

Pour Kon, cher
Benin, cette copie
de mon diplôme
fait
sans
Théophile

REPUBLIQUE DU BENIN

UNIVERSITE NATIONALE DU BENIN
(U. N. B.)

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(F. L. A. S. H.)

DEPARTEMENT D'ETUDES LINGUISTIQUES ET DE TRADITION ORALE
(D. E. L. T. O.)

LE SYSTEME PRONOMINAL DU BAATONUM

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DE LA
MAITRISE EN LINGUISTIQUE

Présenté par :

Théophile SAKA

Sous la Direction de :

Docteur Ursula WIESEMANN

ANNÉE ACADEMIQUE 1988 - 1989

D E D I C A C E

- A la mémoire de SAKA Gounou, mon feu père, qui avant sa disparition prématurée en 1973 a su tôt m'apprendre qu'"à vaincre avec périls, on triomphe sans parole."
- A ma très chère mère Gnon Daugo, pour m'avoir appris à parler et à aimer le bààtònùm, et pour les efforts que tu as déployés pendant mes études.

REMERCIEMENTS

///- (E M E R C I E M E N T S)

Après quatre années passées au Département d'Etudes Linguistiques et de Tradition Orale (D.E.L.T.O), ce travail est non seulement le résultat de nos études, mais aussi le fruit de l'effort fourni par tous les parents, frères et amis au cours de notre formation. C'est pourquoi nous tenons, au terme de ce travail, à présenter ici aux uns et aux autres notre très grande reconnaissance.

Nos remerciements vont :

- A tous les enseignants du D.E.L.T.O pour avoir assuré notre formation. Nous voulons nommer ici les professeurs : Bienvenu AKOHA, Marc HAZOUME Toussaint TCHITCHI, Mamoud IGUE, Hounkpati CAPO, Basile HOUNKPATIN, Gérard CHALENDAR, Calana Vallès LIRCA, Ursula WIESEMANN, Flavien GBETO, Raphaël W. N'OUENI et Zéphirin Comlan TOSSA.

Nous remercions particulièrement Docteur Ursula WIESEMANN, notre maître de mémoire, pour avoir accepté de diriger notre travail et pour avoir mis à notre disposition son expérience dans la description des langues africaines.

- A tous nos parents et frères, et tout particulièrement :

Bio Sénon, notre oncle maternel, pour tout ce qu'il a fait depuis la mort de papa.

Germain KORA, pour les divers soutiens qu'il nous a toujours apporté

YERIMA Marie-Joséphine née KORA, sans qui nos études ne dépasseraient le C.E.2.

Antoine S. Y. LAFIA qui ne nous a jamais marchandé son soutien.

Pierre OROU YAROU, pour toutes ses aides.

Baké SAKA LAFIA et son époux Germain YOVOGA pour leur compréhension.

Marc GUINIKOUKOU et son épouse Félicienne, pour leur soutien matériel et moral.

Gabriel OROU-BAGOU, pour ses aides.

Orou Barè BAGOUDOU, pour ce qui a toujours existé entre nous depuis des années.

Joseph DINDI, pour avoir mis à notre disposition ses documents, son expérience et pour tous les divers soutiens.

Sabi Guinguiré BIO YAU et Abdou TOKO, pour leurs aides multiformes.

Sabi Kpéra WARGUI et son épouse Béatrice, pour le soutien qu'ils nous ont apporté.

Sabi Soumanou SANNI et Orou Rock SANNI, pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Emmanuel BAKROU, pour son soutien matériel et moral.

A Dramane DANKORO, notre informateur qui, malgré ses multiples préoccupations s'est mis entièrement à notre disposition.

A tous nos amis, et particulièrement : Marcel GOMPASSOUNON, Coffi
DARI YARGO, Julien V. GANDONOU, Déni TOUNGARA, Gounou SERO, Sabi Dafia BIO,
Bio GOUSSIRE, Idrissou BABA N'GOBI, Ibrahim SANDA, André K. SAHGUI, Claude B.
OLOKOÏ, ... à tous nous disons merci.

II METHODOLOGIE.

Pour aborder ce travail, notre démarche a consisté à prendre un informateur, Monsieur Dramane DANKORO. Avec lui, nous avons procédé à la traduction en baatonum de trois cents (300) énoncés en langue française contenant au plus deux propositions chacun. Nous avons ensuite remis les mêmes énoncés à d'autres locuteurs du baatonum vivant à Cotonou pour leur traduction. Cela nous a permis de faire une comparaison avec la première et de retenir une forme.

Nous avons aussi effectué deux voyages dans le Département du Borgou, ce qui nous a permis d'avoir un corpus de dix (10) contes transcrits par des locuteurs natifs non scolarisés mais alphabétisés.

Dans le travail nous commencerons toujours par la présentation de la forme des pronoms et leur répartition dans un tableau selon les personnes et les différentes classes nominales. Ensuite, nous ferons pour chaque catégorie de pronoms une utilisation en fonction sujet et en fonction complément d'objet.

Dans le cas où cela est possible, nous présenterons la mise en relief des pronoms et utiliserons ces formes en fonction sujet et de complément d'objet dans quelques énoncés.

Symboles et abréviations :

Dans ce travail, nous avons adopté le système de notation de l'al-

phabet phonétique de l'Institut Africain International (I.A.I) et de l'alphabet des langues nationales du Bénin.

Les symboles et les abréviations que nous avons utilisés sont :

Le signe [] indique une transcription phonétique.

Le signe / / indique une transcription phonologique.

Le signe / sépare les éléments primaires de l'énoncé les uns par rapport aux autres ; c'est la limite de fonction.

→ donne

⇒ implique

app. : appartenance

fut. : futur

imp. : impératif

ind. : indéfini

pass. : passé

plur. : pluriel

pr. : pronom

prog. : progressif

hab. : habituel

sing. : singulier

M. : morphème

nég. : négation

int. : interrogatif

m.cl. : marque de classe.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GENERALE.

La plupart des pays africains, surtout au Sud du Sahara et au Nord du Limpopo possèdent plusieurs langues nationales.

Pendant plus d'un siècle, les autorités coloniales européennes ont réagi différemment à ces hétérogénéités linguistiques. Alors que les Anglais permettaient une utilisation partielle des langues africaines au niveau primaire, les Français optèrent pour une politique d'assimilation complète. Mais, l'usage obligatoire des langues étrangères dans l'enseignement était un fait commun à toutes ces colonies.

Ainsi les langues européennes ont été diffusées en Afrique par l'intermédiaire de l'école, transportant avec elles la culture européenne. L'usage des langues africaines même à des fins pédagogiques était strictement interdit le but avoué de l'école coloniale étant de former une élite intellectuelle et africaine composée de gens destinés à être des auxiliaires dévoués dans l'administration coloniale. Pour ces cadres, seules les langues européennes étaient considérées, les langues africaines étant jugées pauvres et primitives.

A l'accession des pays africains à l'indépendance, les ministres de l'éducation nationale (ces produits de l'école coloniale) réunis en Congrès en 1961 à Addis-Abéba s'étaient fixés pour objectif la "scolarisation universelle" en vingt ans, et cela en langues européennes. Or, "dans la lutte que mènent les peuples pour leur développement, la langue, instrument de communication et d'auto-identification, ^{la langue} est le ciment qui assure la cohésion sociale sans laque

le aucun développement n'est possible".(1) De plus, "le développement économique, social et culturel d'un peuple est une grande aventure culturelle au sein de laquelle la langue, support et véhicule essentiel des cultures joue un rôle primordial et déterminant"(1).

La conséquence est l'amer constat de la grande déperdition scolaire et la mise à l'écart de la grande majorité des africains dans le développement de leurs pays. Cela, parce qu'il est clair qu'une éducation faite uniquement dans une langue étrangère n'a pour effet que de plaquer sur la mentalité de l'apprenant une seconde mentalité qui ne pénètre pas la première.

Pour remédier à cette situation, il existe depuis plus d'une décennie, sous la pression de certains pédagogues et linguistes, une tendance à la révalorisation des langues africaines pour la réhabilitation des cultures nationales. Pour atteindre cet objectif, il faut "doter les langues africaines de l'arme miraculeuse de l'écriture". Et pour écrire et lire une langue il faut que celle-ci soit au moins dotée d'une orthographe et d'une grammaire. La grande majorité des langues africaines étant de tradition orale, seule la description linguistique permettra de les munir de ces éléments indispensables.

Ce sujet intitulé : Le système pronominal du baatonum est notre contribution pour la réussite de cette entreprise.

(1) Bienvenu AKOHA, 1987, "Francophonie, Langues Africaines et Développement", Conférence prononcée au Centre Culturel Français à Cotonou le 5 Novembre, P. 16.

Dès le début nous avons été confronté aux difficultés financières. Ce qui ne nous a pas permis de faire un long séjour dans la région de N'Dali et de Bembéréké dont le parler fait l'objet de notre étude. Nous avons alors été amené à prendre comme informateur Monsieur Dramane DANKORO, locuteur de cette variante et animateur en langue baatonum à la Radio-Diffusion de Cotonou. Au cours de nos investigations, nous avons eu à nous référer à certains amis originaires de la région et résidant à Cotonou.

Dans ce travail nous commencerons par présenter quelques notes préliminaires sur les baatombu, leur langue et leur culture. Ensuite nous ferons des rappels sur la phonologie et sur le système des classes nominales de la langue.

Enfin nous terminerons par le thème objet de cette étude : Le système pronominal du baatonum. Dans cette partie, nous n'avons pas la prétention de pouvoir aborder tous les aspects du système pronominal complexe de la langue, mais simplement apporter notre part pour son analyse complète./-

P R E M I E R C H A P I T R E

/// A N G U E - ***///*** P E U P L E - ***///*** C U L T U R E

C HAPITRE 1 : LANGUE - PEUPLE - CULTURE.

1.1. LA LANGUE.

1.1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE.

Le baatonum sur lequel porte notre étude est parlé dans le Nord de la République du Bénin et dans le Nord-Ouest de la République Fédérale du Nigéria.

Au Bénin, avec une aire d'extension de plus de 51000 km², le baatonum est parlé dans les Départements du Borgou et de l'Atacora.

Dans le Borgou où se rencontre la grande majorité des baatombu⁽¹⁾, la langue est parlée dans les Sous-Préfectures de NIKKI, Pèrèrè, N'Dali, Bembéréké, Sinendé, Gogounou, Banikoara, Tchaourou, Kalalé et dans les Circonscriptions Urbaines de Parakou et de Kandi.

Dans l'Atacora les locuteurs du baatonum habitent dans les Sous-Préfectures de Kouandé, Pèhunco et Kérou.

Au Nigéria, le baatonum est parlé dans l'Etat de Kwara (Kwara State) notamment dans les divisions de Okuta, Ilesha, Yashikira et Gwanara.

Le monde baatonu est limité au Nord-Est par les aires culturelles Zarma, Dendi, Mokolé et Boko ; au Nord-Ouest par les aires Gurma, Yowa et Waama. Au Sud, les baatombu ont pour voisins les Caba.

(1) Le terme baatombu désigne les locuteurs du baatonum ; celui du singulier est baatonu.

De part son aire d'extension et le nombre de ses locuteurs, le baatonum passe pour être la communauté linguistique la plus importante de la partie septentrionale du Bénin.

A l'intérieur de son aire d'extension, le baatonum cohabite avec d'autres langues : le boko (Kalalé), le dendi (Kandi, Parakou), le gulmacema (Kérou, Banikoara), le cabs (Tchaourou) et le fulfuldé dans toutes les localités.

1.1.2. VARIANTES DIALECTALES.

Compte tenu de son aire d'extension, le baatonum connaît plusieurs variantes - Dans cet ensemble, trois grandes variantes sont remarquables - Il s'agit du parler de la région NIKKI - N'Dali - Bembèrèkè qualifié de "baatonum classique"⁽¹⁾, de celui de Banikoara et du parler des régions de Kouandé, Péhunco et Kérou. Selon DINDI (1984), la distinction entre ces variantes porte sur le plan grammatical et phonologique.

1.1.3. CLASSIFICATION.

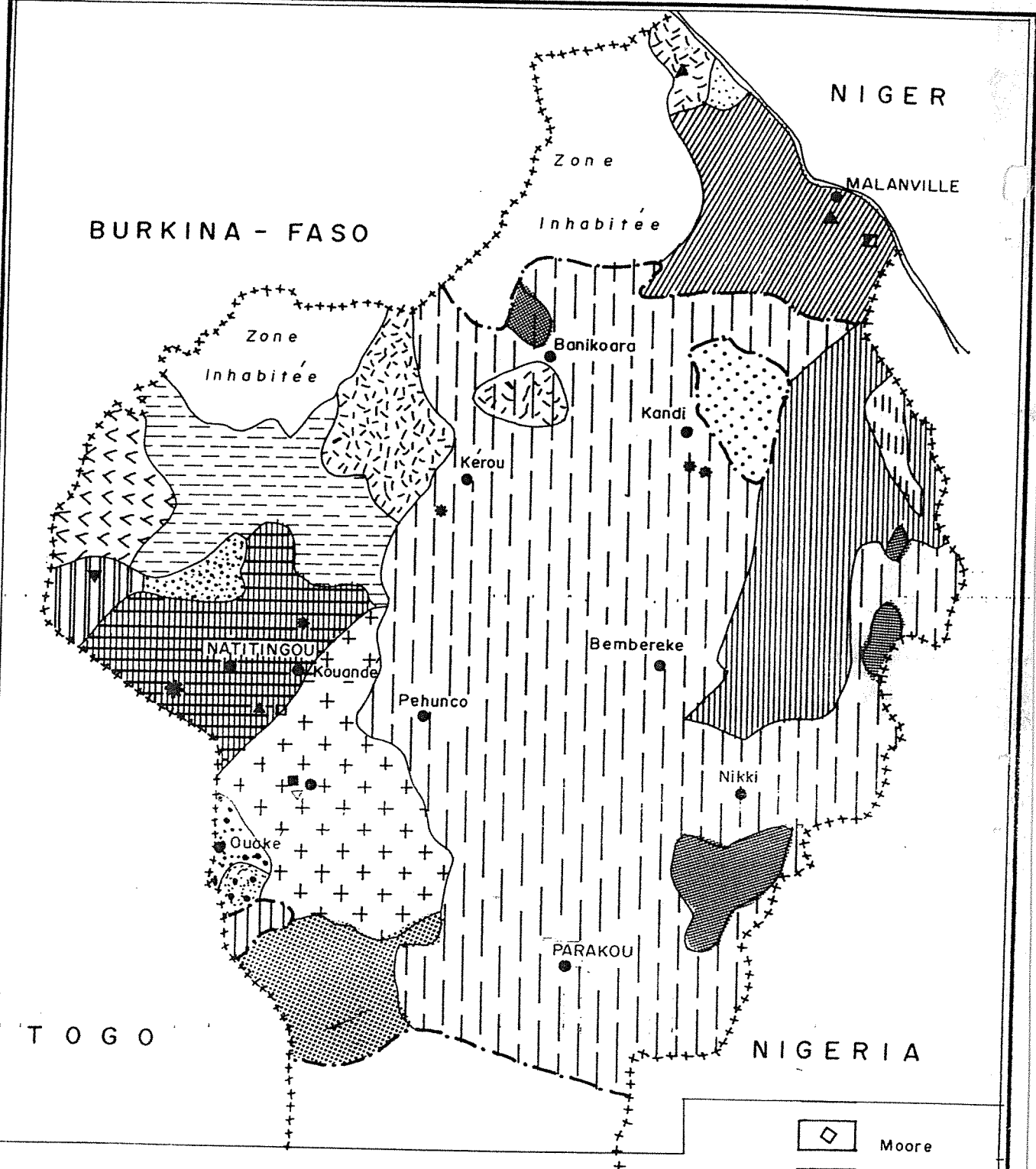
Le baatonum est une langue dont la parenté linguistique n'est pas connue avec certitude. Néanmoins, grâce aux travaux de certains linguistes africanistes nous avons une idée primaire sur la classification de la langue.

GREENBERG⁽²⁾ classe le baatonum dans la famille Niger-Kordofan, le groupe Gur ou voltaïque et dans le sous-groupe mossi-gurunsi.

(1) Le terme de "baatonum classique" est de GROSSENBACHER (1974).

(2) DINDI Joseph (1984) citant HOFTMANN.

CARTE LINGUISTIQUE DU NORD-BENIN



Mokole



Baatonu



Ditamari



Yom



Mbeline



Waama



Ləkpa



nateni



Boko



Gulmacema



Biali



Foodo



Anji



Kabyɛ



Kotokoli



Sola



Looso



Kufalu



Moore



Bulba



Dendi



Fulfulde



Cɛnka



Hausa



Zerma



Lamba



Cokosi

D'après la Commission Nationale de Linguistique (Projet ASOL)

Selon WESTERMANN⁽¹⁾, le baatonum appartient aux langues Gur avec le Senufo, le grusi et le tem.

Pour MANESSY Gabriel (1978), les langues voltaïques se divisent en deux groupes : le groupe des langues dites "centrales" dont la parenté généalogique est prouvée et le groupe des langues non généalogiquement classées, dont le baatonum ferait partie.

1.2. LE PEUPLE.

1.2.1. APERÇU HISTORIQUE.

Il est difficile de dire précisément qui étaient les tous premiers habitants du pays baatonu ou de dire l'origine des baatombu autochtones. Ce que tous les travaux historiques reconnaissent est l'existence dans la région de NIKKI-Wénou et ses environs d'un groupe ethnolinguistique baatonu avant l'arrivée et l'émergence du pouvoir Wasangari. Ce groupe baatonu cohabitait avec les Boko, les Takpa (Nupe) et d'autres minorités comme les Yowa, les Waba aujourd'hui établis dans l'Atacora. Ils avaient pour voisins les Kambéri (régions de Kayama et de Busa au Nigéria) et les Kienga dans les régions entre Kandi, Guéné et Illo.

Ce monde baatonu comptait plusieurs clans (dont les noms existent encore) parmi lesquels "les Makaru et les Yari se consacraient particulièrement à l'agriculture, les Doo Sika, les Nioro et Tosu à la chasse, les Seko Muguma à la métallurgie, les Seko Maakeni et les Seko Kaka à la forgo.⁽²⁾

(1) MANESSY Gabriel (1978) citant WESTERMANN.

(2) BAGODO O.B, 1989, "Pour une approche archéologique du peuplement ancien du BARAWU (BARGU)", Communication à la Conférence in Honour of Professor THURSTAN SHAW (75th Birthday Anniversary), Department of Archaeology and Anthropology, University of Ibadan, November, 19th-23 RD(A paraître).

Quant aux Wasangari, ils ont une origine très controversée. Leur arrivée dans la région a toujours été liée aux migrations du héros légendaire KISIRA.

D'après une hypothèse (LOMBARD Jacques, 1965), les Wasangari seraient arrivés de la région de la Mecque. Ils auraient quitté cette région parce qu'ils ne voulaient^{pas}/se convertir à l'Islam de Mahomet. KISIRA et sa suite seraient passés par le Kordofan, le Darfour, le Mandara, le Keffi, le Bornou avant d'arriver à Busa, considéré comme le berceau des baatombu.

Pour d'autres, les Wasangari seraient venus de la plaine du Gourma.

Selon une troisième hypothèse (BAGODO Obarè, 1988), KISIRA serait un originaire du Manding ou du Songhay.

Aujourd'hui, les recherches (BAGODO 1989) semblent situer l'arrivée des Wasangari dans le Borgou vers le 14^e ou le 15^e siècle. Ceci nous amène à penser que l'hypothèse la plus vraisemblable serait celle qui fait de KISIRA un originaire du Manding ou du Songhay. Cette thèse se trouve encore renforcée par le fait que c'est vers le milieu du 15^e siècle qu'a eu lieu la décadence du Manding et l'essor du Songhay qui se sont accompagnés de mouvements migratoires.

Une fois installés, grâce à une excellente cavalerie guerrière, les Wasangari ont établi à travers tout le BARAWU (Borgou ancien)(1) un système politique organisé en trois entités étatiques complémentaires avec pour capi-

(1) Borgou serait la transcription française de BARAWU, territoire compris entre le 9^e et le 12^e parallèles de l'hémisphère Nord.

tales Illo, Busa (au Nigéria) et NIKKI au Bénin. Ce système politique cimenté idéologiquement par le culte ritualisé des tambours royaux, des rasoirs sacrés, des trompettes (ka ka gi), du cheval, des étriers cuivrés et des tenues vestimentaires était fondé sur "une organisation administrative régie par l'autonomie dans la décentralisation de l'autorité". Ce qui a favorisé l'arrivée d'autres migrants et l'émergence d'une culture commune issue d'un processus de "symbiose sociale" réalisée entre les divers peuples. Cette symbiose est si parfaite qu'il nous semble nécessaire de voir qui sont ceux qu'on désigne actuellement par le terme baatombu.

1.2.2. QUI SONT LES BAATOMBU.

Selon BIO BIGOU (1984), ceux qui parlent actuellement le baatonum peuvent être divisés en trois grands groupes : le groupe des baatombu roturiers ou autochtones, le groupe des baatombu wasangari et le groupe des étrangers assimilés à la civilisation baatonu.

Les baatombu roturiers sont essentiellement les descendants des populations baatombu et autres pré-wasangari qui ont gardé le baatonum comme langue maternelle. On les retrouve dans la région avec plus de treize (13) clans. Chasseurs par tradition, ils sont devenus agriculteurs par nécessité. C'est en leur sein qu'on retrouve les différents artisans du peuple baatonu.

Les wasangari sont les descendants de l'aristocratie qui a dirigé le BARAWU jusqu'à la veille de la colonisation européenne. Autrefois aventuriers, belliqueux et usurpateurs, vivant des fruits des pillages et des razias sur les peuples voisins, ils sont aujourd'hui agriculteurs.

Quant aux étrangers assimilés à la civilisation baatonu, ils sont venus, soit du Mali, soit du Burkina Faso par le fait de commerce ou après la décadence des grands empires (Manding).

Une fois installés dans le pays, ils se sont liés aux baatombu par le mariage tout en gardant leur nom d'origine. C'est ce qui explique l'existence aujourd'hui en milieu baatonu des clans comme les : manne (mandé), kumate (konaté), taruwere (traoré), fafana (fofana), des ture, kulibali et dompo.

1.3. CULTURE.

Issue de l'imbrication de plusieurs peuples, la culture baatonu a un patrimoine riche transmis à travers diverses cérémonies rituelles par le biais de la parole : la tradition orale. Elle se manifeste aussi dans les chants, les légendes et les folklores.

Sur le plan religieux, c'est un peuple en grande majorité animiste, adorant des dieux représentés par divers objets de la nature. C'est un monde où les vivants et les morts se complètent.

Le christianisme introduit par les écoles catholiques n'a pas assez d'adhérents ; et l'islam arrivé avec les dendi et les peuls un peu avant connaît une certaine expansion par le fait de "snobisme" ou de conformisme. Mais, contrairement à certaines rumeurs erronées, le baatonu converti à l'islam n'est pas obligé d'apprendre le dendi pour la pratique de sa nouvelle religion. Et il n'est pas rare de voir un baatonu chrétien ou musulman adorer les mânes de ses ancêtres.

1.4. INVENTAIRE DES TRAVAUX EFFECTUES SUR LA LANGUE.

Le baatonum, bien qu'étant l'une des langues béninoises dans lesquelles l'alphabétisation a connu une certaine progression, ne possède qu'un mince repertoire de travaux linguistiques.

Les travaux linguistiques que nous connaissons sont :

1o) WELMERS, 1952 "Note on the structure of Bariba"
in Language, N°1 Vol. XXVIII.

2o) Sous-Commission Na-
tionale de Linguis-
tique Baatonum sous

la direction de GROSSENBACHER, 1974 : Abrégé de grammaire
Bariba, Parakou, Ed.
I.P.R.A.S

1976 : Cours d'orthographe
baatonum, Parakou,
Ed. I.P.R.A.S

1977 : Lexique Baatonum-Français
Parakou, Ed. I.P.R.A.S

- 30) PROST André, 1979 : Le BAATONUM, publication du Département de Linguistique Générale et des Langues Négro-Africaines, N° 22, Université de DAKAR, 175 pages.
- 40) SCHOHMAN Wendy, 1983 : Aspects de la grammaire du Baatonum pour une étude du morphème Ka, mémoire de maîtrise, Université de Nancy III.
- 50) DINDI Joseph, 1984 : Le BAATONUM - Etude phonologique suivie du système des classes nominales et leurs substituts respectifs, mémoire de maîtrise, FLASH - U.N.B
- 60) MARCHAND Pierre, 1989 : Lexique Baatonum-Français avec les tons des mots et complément
Parakou, 268 pages.
- 70) Société Internationale
de la Mission (S.I.M) Bariba Lessons I and II,
Parakou, 37 pages.

Il est possible qu'il existe d'autres ouvrages sur le baatonum qui échappent à notre connaissance.

DEUXIEME CHAPITRE

I-} A P P E L S

« CHAPITRE 2 : RAPPELS.

2.1. RAPPEL PHONOLOGIQUE.

L'analyse phonologique de la langue bààtònùm a été réalisée par Joseph DINDI dans son ouvrage intitulé : Le baatonum - Etude phonologique suivie du système des classes nominales et leurs substituts respectifs. Dans ce travail, il a procédé à un inventaire des consonnes, des voyelles et des tons.

Les consonnes et les voyelles se distinguant les unes aux autres par la fermeture ou le retrécissement du passage de l'air dans le chenal expiratoire, nous pouvons répartir les phonèmes du bààtònùm en deux systèmes : le système consonantique et le système vocalique.

2.1.1. LE SYSTEME CONSONANTIQUE.

On peut classer les consonnes du bààtònùm selon plusieurs points de vue.

2.1.1.1. DU POINT DE VUE MODE ARTICULATOIRE. (Séries)

Le mode d'articulation est l'ensemble des modifications que subit l'air dans le chenal expiratoire au cours de la réalisation d'une unité phonologique.

Selon le mode d'articulation, on distingue trois catégories de consonnes :

- Les occlusives : elles sont au nombre de huit : P, b, t, d, k, g, kp, et gb.

- Les nasales : il existe deux consonnes nasales dans la langue.
Ce sont : m et n.

- Les fricatives : on n'en dénombre quatre : f, w, s et y.

2.1.1.2. DU POINT DE VUE LIEU ARTICULATOIRE. (Ordres)

Le lieu articulatoire est l'endroit où se fait l'obstruction totale ou partielle du passage de l'air au cours de la réalisation d'un son.

Selon les points d'articulation, on distingue quatre catégories de consonnes :

- Les labiales : elles sont au nombre de quatre : P, b, m et f.

- Les alvéo-palatales : le baatomum en possède cinq : t, d, n, s et y.

- Les vélaires : il en existe deux : k et g.

- Les labio - vélaires : elles sont au nombre de trois : kp, gb et w.

2.1.1.3. DU POINT DE VUE VOISEMENT.

Quand l'articulation d'un son est accompagnée de la vibration des

cordes vocales, on parle de voisement.

Les consonnes dont l'articulation comporte le voisement sont dites sonores ; celles dont l'articulation ne comporte pas de voisement sont dites sourdes.

Les consonnes sourdes et sonores du baatonum sont :

Sourdes : P, f, t, s, k et kp.

Sonores : b, m, d, n, y, g, gb et w.

En tenant compte de ce classement, nous avons le tableau phonologique ci-après :

TABLEAU PHONOLOGIQUE DU SYSTEME CONSONANTIQUE :

Point d'articulation Mode d'articulation		Labiales	Alvéo- palatales	Vélaires	Labio- vélaires
OCCLUSIVES	Sourdes	P	t	k	kp
	Sonores	b	d	g	kg
NASALES		m	n		
FRICATIVES	Sourdes	f	s		
	Sonores		y		w

Dans notre travail nous avons supprimé la vibrante / r / que com-

porte celui de DINDI Joseph, parce que nous avons constaté qu'il y a variation contextuelle entre [d] et [r] .

[d] se prononce en initiale de mots et après la nasale / n /.

Exemples :

dónḡdū	" dent "
dēḡḡdā	" goûter "
tūḡḡdō	" père "
téḡḡdū	" l'arc ".

[r] se prononce entre deux voyelles.

Exemples :

búrā	" couper "
békūrū	" pagne "
bòrò	" ami "
déḡḡbērū	" caleçon, cache sexe ".

Cette variation est aussi attestée dans les énoncés au niveau des morphèmes marqueurs du verbe à l'habituel et au passé.

Exemples :

1-) nà ñ dàá yē

/je / si /M.pass./savoir/

" Si je savais " .

2-) ná ñ dàá yē

/je /M.nég./M.pass./savoir/

" Je ne savais pas " .

3-) nā ràá yē

/ je /M.pass./savoir/

" Je savais " .

4-) nā rà dè

/je /M.hab./ aller/

"J'ai l'habitude d'aller".

5-) ná kù rà dè

/je/M.pass./M.hab./aller/

"Je n'ai pas l'habitude d'aller".

6-) nà kù ñ dà dè

/je/M.pass./si/M.hab./aller/

"Si je n'avais pas l'habitude d'aller...".

Pour respecter l'orthographe du baatomum en vigueur, nous écrivons / d / et / r / dans la suite de notre travail.

2.1.2. LE SYSTEME VOCALIQUE.

Le baatomum possède sept (7) voyelles orales et cinq (5) voyelles nasales.

Nous classerons les voyelles selon leur zone d'articulation et le mode d'articulation (degré d'aperture).

2.1.2.1. ZONES D'ARTICULATION.

VOYELLES ORALES.

antérieures : i, e, ε.

centrale : a.

postérieures: u, o, ɔ.

VOYELLES NASALES.

antérieures : ĩ, ẽ.

centrale : ã.

postérieures : ũ, õ.

2.1.2.2. MODE D'ARTICULATION.

VOYELLES ORALES.

fermées : i, u.

mi-fermées : e, o.

mi-ouvertes : ε, ɔ.

ouverte : a.

VOYELLES NASALES.

fermées : ĩ, ũ.

mi-ouvertes : ẽ, õ.

ouverte : ã.

Nous avons donc le tableau phonologique suivant :

TABEAU PHONOLOGIQUE DU SYSTEME VOCALIQUE :

	VOYELLES ORALES			VOYELLES NASALES		
	Anté- rieures	Centrale	Posté- rieures	Anté- rieures	Centrale	Posté- rieures
Fermées	i		u	ĩ		ũ
mi-Fermées	e		o			
mi-Ouvertes	ɛ		ɔ	ẽ		õ
Ouvertes		a			ã	

2.1.3. QUELQUES PROBLEMES A PROPOS DES PHONEMES.

2.1.3.1. LABIALISATION ET PALATALISATION.

Selon DINDI Joseph (1984), la labialisation en baatonum est un phénomène vocalique qu'il a représenté par l'archiphonème / U /, représentant l'un des éléments de l'ensemble [u, o, ɔ] qui, au contact des voyelles subséquentes (voyelles antérieures ou centrales) se labialisent phonétiquement pour devenir [w].

Quant à la palatalisation, elle apparaît comme le résultat d'une

séquence vocalique : V + V.

Dans une structure lexématique de type CVV, -V- représente le phonème vocalique / I /, et -V la voyelle centrale a.

2.1.3.2. LES VOYELLES NASALISEES.

En baatonum, tout phonème vocalique placé après une consonne nasale est légèrement nasalisé.

Exemples :

/ nīm /	" l'eau "	se réalise	[nīm]
/ mōrú /	"la colère"	" "	[mōrú]
/ nūkūrù /	"le ventre"	" "	[nūkūrù]

De même, dans une structure de type CV₁V₂, si V₁ est une voyelle nasale, V₂ est automatiquement nasalisée.

Exemples :

/ báá /	" espace "	se réalise	[báá]
/ bāā /	"le ronier"	" "	[bāā]
/ gōō /	"la mort"	" "	[gōō]
/ gōō /	"le tam-tam"	" "	[gōō]

2.1.3.3. LES NASALES SYLLABIQUES.

La langue baatonum possède plusieurs mots contenant les nasales / m / et / n /. Nous retrouvons ces deux nasales en position médiane après les voyelles, et en position finale seulement après la nasale / m /.

Ces nasales se comportent comme les voyelles à l'intérieur de la syllabe en portant des tons.

Exemples :

kpààrù	"lieu d'habitation"	gàmbò	"la porte"
kpāārù	" nouveauté "	kòmbò	" faucile "
báásī	" se presser "	túndò	" père "
māērī	" étudier "	tēnkúrū	" commerce "
dīībù	" pâte "	nànúm	"qui fait peur"
tíō	" tante "	tòm	"jus de viande"

Ce comportement des nasales / m / et / n / nous montre bien que la langue baatonum possède des nasales syllabiques.

2.1.3.4. LES SEQUENCES DE VOYELLES.

Il existe deux types de séquences de voyelles en baatonum : les

séquences de voyelles hétérotimbres et les séquences de voyelles isotimbres.

2.1.3.4.1. LES SEQUENCES DE VOYELLES HETEROTIMBRES.

Les séquences de voyelles hétérotimbres attestées dans la langue sont : /-ea /, /-io /, / -ai /, /-eu /, /-sa /, /-ĩã /.

Exemples :

gēā " bon "

tĩõ " tante "

kāi "marque de surprise"

bēū " fissure "

gbēā " millet "

kpiā " sillon "

2.1.3.4.2. LES SEQUENCES DE VOYELLES ISOTIMBRES.

Les séquences de voyelles isotimbres sont très fréquentes dans les lexèmes du baatomum ; toutes les voyelles subissent cette durée vocalique à l'interconsonantique : /-ii-/ , /-uu-/ , /-ee-/ , /-oo-/ , /-es-/ , /-oo-/ , /-aa-/ , /-ĩĩ-/ , /-ẽẽ-/ , /-ãã-/ , /-õõ-/.

Exemples :

dĩĩbù " la pâte "

gēèrù	" la valeur "
gūūrū	" la colline "
bōōrō	" le hibou "
kèèrì	" éplucher "
dōōné	" habitude "
kpààrù	" village, lieu d'habitation "
sīlìnù	" tendons "
yáárū	" pauvreté "
gōōrù	" la faim "
gēēē	" fourmis maillants "

Ce phénomène se rencontre aussi au niveau de certains lexèmes par la rencontre de la voyelle de base et du morphème fonctionnel qui lui aussi est une voyelle de même timbre.

Exemples :

bī	+	ī	"pépins"	-i morphème fonctionnel du pluriel
gbē	+	ē	" millet "	-e morphème fonctionnel du pluriel
bō	+	ō	" cabri "	-o morphème fonctionnel du singulier.

2.1.4. LES SCHEMES SYLLABIQUES.

En baatonum les lexèmes les plus fréquents sont soit monosyllabiques, soit disyllabiques, soit trisyllabiques.

Les monosyllabiques présentent les structures canoniques de types :

V

Exp. : ā " tu "

ī " il "

CV

Exp. : nā " je "

sā " nous "

CVM

Exp. : gūm " huile "

nīm " eau "

Les disyllabiques sont de types :

CVV

Exp. : bōō " cabri "

bēū " fissure "

CVCV

Exp. : gònà " pintade "

dōbī " sorgho "

CVNCV

Exp. : dónnū " les dents "

téńdū " l'arc "

Les trisyllabiques sont de types :

CVCVCV

Exp. dòkùrù " la gorge, la voix "

bàrànù " souliers "

CVVCV

Exp. yāàbù " danse "

yīīrù " balai ".

2.1.5. LES UNITÉS SUPRA-SEGMENTALES.

Comme la plupart des langues africaines, le baatonum possède des tons qui sont des unités supra-segmentales. Ces tons se distinguent par leur hauteur, et ont une fonction distinctive.

L'identification des tonèmes fait ressortir trois types de tons ponctuels. Il s'agit de :

Tonème bas : ỳ

Exp. : gūrà " la grossesse "

sīrà " débris de marmite "

Tonème haut : V

Exp. : bārā " mendicité "

mōrú " colère "

Tonème moyen : $\bar{V}$

Exp. : bārā " pancréas "

mōrū " l'avoir "

Dans la chaîne prosodique de la langue, la rencontre de deux tons ponctuels au niveau d'une séquence VV provoque des modulations.

Exemples :

gūrū " la flûte "

tāá " le piège "

2.2. RAPPEL DU SYSTEME DES CLASSES NOMINALES.

L'étude des pronoms que nous voulons faire, ne peut être abordée indépendamment du système des classes nominales dans une langue à classes(1) comme le baatonum. A partir de l'étude réalisée par DINDI Joseph, (1984,1986), nous présenterons (en rappel) le système des classes nominales de la langue dans les lignes qui suivront.

(1) Une langue à classes est "une langue où, grâce à des modalités ou morphèmes spécifiques, encore appelés classificateurs, la totalité du stock nominal se répartit entre un certain nombre de sous-systèmes ou sous-ensembles complémentaires, finis dits genres ou classes nominales." Définition donnée par NATA Théophile, in Lexicologie des constituants nominaux du Ditammari, P.1.

Partant des notions de morphème et de genre, et du fait que le nominal du baatonum est constitué d'un radical et d'un suffixe (morphème), DINDI Joseph a identifié onze (11) classes nominales réparties dans cinq (5) genres. *Les genres nominaux*

Avec une légère révision du travail présenté par DINDI (1984, 1986), nous présentons les différents genres entre lesquels se répartit le stock nominal du baatonum de la manière suivante :

Genre u / ba ou 1/2

Il regroupe les nominaux dont le morphème du singulier est -u~∅ (classe 1) ; celui du pluriel est -bu ou -ba (classe 2).

Genre ya/yi ou 3/4

On retrouve dans ce genre les nominaux dont le morphème de classe du singulier est -a~∅ (classe 3) et -i~∅ pour le pluriel (classe 4).

Genre ta/nu ou 5/6

Le morphème de classe du singulier est -ru ou -du (classe 5) et celui du pluriel est -nu (classe 6).

Genre ga/su ou 7/8

C'est le genre qui regroupe les nominaux dont le morphème du singulier est -o~∅ (classe 7) ; celui du pluriel est -su (classe 8).

Genre ga/nu ou 7/6

Les nominaux de ce genre ont pour morphème du singulier -0~ø (classe 7) et -nu pour le pluriel (classe 6).

Genre bu ou 9

Il ne connaît pas une opposition du singulier et du pluriel ; son morphème de classe est -bu (classe 9).

Genre mu ou 10

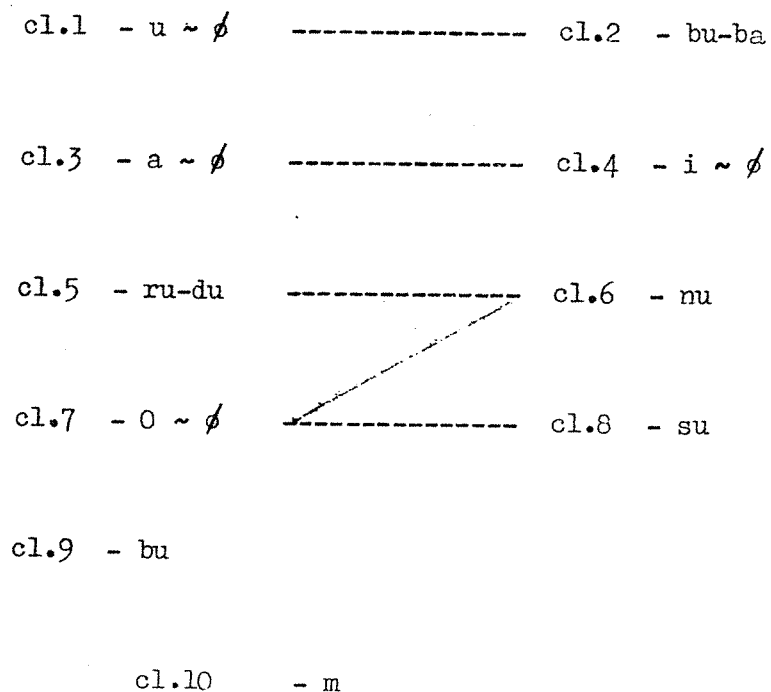
Les nominaux qui font partie de ce genre ont comme morphème de classe -m.

A partir de l'inventaire des genres ainsi fait, le système des classes nominales se présente comme l'indique le tableau ci-dessous.

Singulier	Pluriel
cl.1 -u~ø	cl.2 -bu-ba
cl.3 -a~ø	cl.4 -i~ø
cl.5 -ru-du	cl.6 -nu
cl.7 -0~ø	cl.8 -su
cl.9 -bu	
cl.10-m	

Nous avons cinq (5) genres binaires et deux genres unitaires.

Le schéma graphique ci-dessous visualise les correspondances entre les différentes classes.



Il faut noter l'existence de certains nominaux qui pourraient former le genre ga/ba ou 7/2. Ces nominaux ont pour marque du singulier $\emptyset$ et -ba pour le pluriel. Mais le nombre très restreint de ces nominaux dans le lexique du baatonum et le fait que la plupart des noms d'emprunt entre dans ce genre ne nous permettent pas de le maintenir pour le moment.

TRISIEME CHAPITRE

LE SYSTÈME PRONOMINAL DU BATAONUM

CHAPITRE 3 : LE SYSTEME PRONOMINAL DU BAATONUM.

Le Petit Robert (1989:1546) définit le pronom comme

"un mot qui sert à représenter un mot de sens précis déjà employé à un autre endroit du contexte ou qui joue le rôle d'un nom absent, généralement avec une nuance d'indétermination."

Pour Maurice HOUIS (1977:37),

"les pronoms sont des constituants syntaxiques caractérisés par leur aptitude à s'insérer dans un énoncé comme médiateurs dans un contexte signifié, soit en représentant les agents locuteurs, soit en représentant le signifié d'un segment d'énoncé, antécédent ou anticipé, soit en représentant une virtualité de signifié dans le cas d'une situation indéterminée."

Selon Martinet (1970),

"les pronoms ont en commun avec les lexèmes leur emploi en fonction primaire, c'est-à-dire comme des monèmes regis ; mais leur appartenance à des inventaires limités les place parmi les monèmes grammaticaux. Les pronoms connaissent des variantes de signifiant suivant leur fonction et les contextes d'emploi."

Quant à DUBOIS, il définit les pronoms comme des

"mots qui s'emploient pour renvoyer et se substituer à un autre terme déjà utilisé dans le discours (emploi

anaphorique) ou pour représenter un participant à la communication, un être ou un objet présent au moment de l' énoncé (emploi déictique)."

Nous retenons que les pronoms sont des substituts ou des déterminants des nominaux et qu'ils existent en inventaire limité.

De part leur nature et leurs fonctions, nous distinguerons les pronoms sujets, les pronoms objets, les pronoms emphatiques, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis.

3.1. LES PRONOMS SUJETS.

Dans cette catégorie, il faut inclure les pronoms personnels traditionnels, encore appelés allocutifs (HOVIS 1977) et les substituts sujets.

3.1.1. LES PRONOMS PERSONNELS SUJETS.

Les pronoms personnels sujets sont impliqués dans le discours, soit comme locuteurs (aux premières personnes), soit comme interlocuteurs (aux deuxièmes personnes).

Exemples :

10/

a) nā yāā témmó

/je/ viande/manger + M.prog./

"Je mange de la viande"

b) nà n̄ yāā tēmā, nā kō nūn s̄
 /je/si/viande/mangé/ je / M. fut. / te / dire /
 "Si j'ai mangé de la viande, je te dirai"

c) ná n̄ yāā tēmè
 /je/M.nég./viande/manger-passé/
 "Je n'ai pas mangé de la viande"

d) ń yāā tēm̄wō
 /je/viande/manger+int./
 "Que je mange de la viande ?"

20/

a) ā rā gbērū dè
 /tu/M.hab./champ /aller/
 "Tu as l'habitude d'aller au champ "

b) à n̄ dàá gbērū dà
 /tu/si/ M.pass./ champ/aller-pass./
 "Si tu étais allé au champ"

c) á n̄ gbērū d̄s̄
 /tu/M.nég./ champ/aller-prog./
 "Tu ne vas pas au champ."

30/

a) sā kō yāā tēm

/nous/M.fut./ viande /manger/

"Nous mangerons de la viande"

b) sà ñ kō yāā tēm, à mǎn sō

/nous/si/M.fut./viande/manger/tu/me/dire/

"Si nous allons manger de la viande, dis le moi"

c) sá ñ kō yāā tēm

/nous/M.nég./M.fut./viande/manger/

"Nous ne mangerons pas de la viande."

d) sù yāā tēm

/nous / viande / manger/

"Mangeons de la viande"

40/

a) ī dībū dī

/vous / pâte / manger/

"Vous avez mangé de la pâte"

b) í ñ kpě í dī

/vous/M.nég./pouvoir/vous/manger/

"Vous ne pouvez pas manger"

c) i dībū dīō

/vous / pâte /manger-imp-/

" Mangez de la pâte "

En examinant les exemples ci-dessus, nous constatons une variation des pronoms personnels sujets selon la personne et le mode du verbe.

Le tableau ci-dessous nous donnera la forme des pronoms personnels sujets selon le mode du verbe.

T A B L E A U N° 1.

Modes du Personnes verbe	Déclaratif.	Conditionnel.	Négatif	Impératif. Subjonctif.
1ère pers. sing.	nā	nà	ná	ñ
1ère pers. plur.	sā	sà	sá	sù
2ème pers. sing.	ā	à	á	à
2ème pers. plur.	ī	ì	í	ì

3.1.2. LES SUBSTITUTS SUJETS.

Les substituts sujets accompagnent généralement le nom, mais ils peuvent le remplacer si celui-ci a déjà été mentionné.

Exemples :

Dans ces exemples les substituts sujets accompagneront le nom dans les énoncés a) et le remplaceront dans les autres.

50/ classe 1.

a) tɔ̀nù ū sɔ̀mbùrū mɔ̀

/homme / il / travail / faire /

" L'homme travaille "

b) ū sɔ̀mbùrū mɔ̀

/il / travail / faire /

" Il travaille "

c) ù sɔ̀mbùrū kɔ̀wɔ̀

/il / travail / faire-imp-/

" Qu'il travaille "

d) ú ñ sɔ̀mbùrū mɔ̀

/il / M.nég./ travail / faire/

" Il ne travaille pas "

6°/ Classe 2.

a) sēkòbù bā sísí sódómó

/forgerons/ils/ fer / battre+M.prog./

" Les forgerons battent le fer "

b) bā sísí sódómó

/ ils / ~~fer~~/battre+M.prog./

" Ils battent le fer "

c) bà ñ sísí sò

/ils / si / fer / battre/

" S'ils ont battu le fer "

d) bù sísí sódwō

/ils / fer /battre-imp./

" Qu'ils battent le fer "

e) bá ñ sísí sò

/ils/M.nég./fer /battre/

" Ils n'ont pas battu le fer "

70/ Classe 3.

a) dūmā yā yàkàsù tēm̄mó

/cheval /il / herbe /brouter+M.prog./

"Le cheval broute de l'herbe"

b) yā yàkàsù tēm̄mó

/il / herbe / brouter+ M.prog./

" Il broute de l'herbe "

c) yà ñ yàkàsù tēm̄ā, à m̄ān s̄ō

/il /si/herbe/ brouter/tu/me/dire/

"S'il a brouté de l'herbe, dis le moi"

d) yá ñ yàkàsù tēm̄mó

/il/M.nég. /herbe/brouter+M.prog./

" Il ne broute pas de l'herbe "

e) yù yàkàsù tēm̄wō

/il / herbe / brouter-imp-/

" Qu'il broute de l'herbe "

80/ Classe 4.

a) dūmī yī bōsú

/chevaux/ ils/flâner/

" Les chevaux flânent "

b) yī bōsú

/ils / flâner/

" Ils flânent "

c) yí ñ kpē yì bōsú

/ils /M.nég./pouvoir/ils/flâner/

" Ils ne peuvent pas flâner "

90/ Classe 5.

a) yàárù tā wāā gǝrūs

/mouton / il /rester/étable dans/

" Le mouton est dans l'étable "

b) tā wāā gǝrūs

/il / rester /étable dans/

" Il est dans l'étable "

c) tà n dà gṛūs, à mān s̄

/il/si/aller/étable dans/tu/me/dire/

" S'il va dans l'étable, dis le moi "

d) tá ñ wāā gṛūs

/il/M.nég./rester/étable dans/

" Il n'est pas dans l'étable "

e) tù dōō gṛūs

/il / aller /étable dans /

" Qu'il aille dans l'étable "

10°/ Classe 6.

a) yānù nū wāā gṛūs

/moutons/ils/rester/étable dans/

" Les moutons sont dans l'étable "

b) nū wāā gṛūs

/ils /rester/étable dans/

" Ils sont dans l'étable "

c) nù dùwō gōrūó

/ils /entrer+imp./étable dans/

" Qu'ils restent dans l'étable "

d) nú ñ wāā gōrūó

/ils/M.nég./rester/étable dans/

" Ils ne sont pas dans l'étable "

110/ Classe 7.

a) gòò gā fúkúrā

/pirogue/ elle /chavirer/

" La pirogue a chaviré "

b) gā fúkúrā

/elle / chavirer/

" Elle a chaviré "

c) gà ñ fúkúrā, à mān sō

/elle/si/chavirer/tu/me / dire /

" Si elle a chaviré, dis le moi "

d) gá ñ fúkúrāmó

/elle/M.nég./chavirer+M.prog./

" Elle ne va pas chavirer "

e) gù fúkúrō

/elle/chavirer+imp./

" Qu'elle chavire "

120/ Classe 8.

a) gòsū sū fúkúrā

/pirogue/elles/chavirer/

" Les pirogues ont chaviré "

b) sù ñ fúkúrā, à mān s̄

/elles/si/chavirer/tu/me/dire/

" Si elles ont chaviré, dis-le moi "

c) sū fúkúrā

/elles/chavirer/

" Elles ont chaviré "

d) sú ò fúkúrē

/elles/M.nég./chavirer/

" Elles n'ont pas chaviré "

130/ Classe 9.

a) dīl̀b̀ bū wāā dīŕ

/ pâte / elle/rester/case dans/

" La pâte est dans la case "

b) bū wāā dīŕ

/elle/rester/case dans/

" Elle est dans la case "

c) b̀ ñ wāā dīŕ, à mān s̄

/elle/si/rester/case dans/tu/me/dire/

" Si elle est dans la case, dis-le moi "

d) bú ò wāā dīŕ

/elle/M.nég./rester/case dans/

" Elle n'est pas dans la case "

14°/ Classe 10.

a) tīm mū nōō dō

/médicament/il/bouche/bon/

" Le médicament est efficace "

b) mū nōō dō

/il / bouche / bon/

" Il est efficace "

c) mù kù ñ nōō dō, à wlí s̄

/il/M.nég./si/bouche/bon/tu/lui/dire/

" S'il n'est pas efficace, dis-le lui "

d) mú ñ nōō dō

/il/M.nég./bouche/bon/

" Il n'est pas efficace "

Des exemples ci-dessus nous pouvons remarquer une variation dans la forme des substituts sujets selon le mode du verbe.

Le tableau qui suit nous donne la forme des substituts sujets selon

les classes nominales et le mode du verbe.

T A B L E A U N° 2.

Mode du verbe Classes	Déclaratif	Conditionnel	Négatif	Impératif Subjonctif
Cl. 1	ū	ù	ú	ù
Cl. 2	bā	bà	bá	bù
Cl. 3	yā	yà	yá	yù
Cl. 4	yī	yì	yí	yì
Cl. 5	tā	tà	tá	tù
Cl. 6	nū	nù	nú	nù
Cl. 7	gā	gà	gá	gù
Cl. 8	sū	sù	sú	sù
Cl. 9	bū	bù	bú	bù
Cl. 10	mū	mù	mú	mù

Certains énoncés du baatonum sont composés de plusieurs propositions

Exemple :

150/ ū dūmā yōōwā maa yā wīí sūrā

/il /cheval/monter-pass./et / il / lui /terrasser/

"Il est monté sur le cheval et il (cheval) l'a terrassé."

Dans de tels énoncés, la forme des pronoms peut indiquer si le sujet de la première proposition et celui de la seconde sont une même personne (sujets identiques : S.I), ou deux personnes différentes (sujets différents : S.D).(1)

Lorsque les **actants** appartiennent à des classes différentes, aucune confusion n'est possible.

Exemple : 160) ū dūmā sò mā yā gū

/il /cheval / battre/et / il/être mort/

" Il a battu le cheval et il (cheval) est mort "

Quand les actants sont de la même classe, l'emploi des pronoms substitués sujets ordinaires comme sujet de la deuxième proposition indique que l'on a un sujet identique (S.I).

Exemples : 170) ū tūrūmā mā ū nīm nōrā

/il/arriver-pass./et/S.I / eau/boire-pass./

(1) Pour de pareils énoncés, WIESEMANN parle de pronoms consécutifs, cf. Manuel d'analyse du discours, Col. PROPELCA, Yaoundé 1984, P.88.

" Il est arrivé et il a bu de l'eau "

18°) bā dà bā sīkūrū kwà mǎā bā gɔɔ wórórū

/ils/aller/S.I/enterrement/faire-pass./et/S.I/funérailles/

kwà sānnū

/faire-pass./ensemble/

"Ils sont allés faire l'enterrement et les funérailles ensemble".

19°) ū tūrā dīrō ū sínā ū kà kūrò mārā

/il/arriver/case dans/S.I/s'asseoir/S.I/et/femme/attendre,

"Il est arrivé dans la case, s'est assis en attendant

la femme".

Dans les exemples ci-dessus, nous avons des suites de propositions ayant mêmes sujets, indiqués par les pronoms sujets ū et bā. Mais l'emploi de ces pronoms peut parfois entraîner une ambiguïté pour la compréhension de l'énoncé.

Exemple : 20°) ū dà sābīn mǐ mā ū wīf girà

/il /aller/Sabi+app./chez/et/ il / lui/renvoyer-pass./

" Il est allé chez Sabi et il l'a renvoyé."

Dans cet exemple, on ne sait pas si c'est Sabi qui a renvoyé l'autre ou si c'est l'autre qui a renvoyé Sabi. Pour lever l'équivoque, la langue

emploie le pronom sī comme sujet de la deuxième proposition.

Exemples : 21°) ū dà sābīn mī mā sī wīí gīrà

/il/aller/Sabi+app./chez/et/S.D/lui/renvoyer-pass./

" Il est allé chez Sabi et il(Sabi) l'a renvoyé."

22°) ū nē sí kùn gāānū yē

/il /dire/ S.D/ M.nég./quelque chose/connaître/

" Il a dit qu'il (quelqu'un d'autre) ne connaît rien."

Les exemples 21 et 22 contiennent chacun deux propositions ayant chacune un sujet différent, ce qui est indiqué par sī "il S.D" dans la deuxième proposition.

Ce pronom sī peut s'accorder avec toutes classes nominales. Pour le faire, il suffit d'ajouter à sī le pronom substitut sujet de la classe en question.

Exemples :

Substitut sujet :

Cl. 2 bā -----> sībā

Cl. 3 yā -----> sīyā

Cl. 7 gā -----> sīgā

REMARQUE : Au niveau de la classe N^o 1 nous ne constatons pas de phénomène d'accord. Le substitut sujet de cette classe est $\bar{u}$, ce qui donnerait $s\bar{i}\bar{u}$. Mais, la langue n'admettant pas la séquence / iu /, nous avons $s\bar{i}$ (cf. Exemples N^{os} 21 et 22).

Dans le discours le sujet de certains verbes reste imprécis, indéterminé. Pour ces cas, le baatonum utilise les pronoms $y\bar{a}$ (substitut sujet de la classe N^o 3) et $\acute{n}$.

Exemples : 23^o) $y\bar{a}$ $w\bar{a}\bar{a}$

/pronom/être/

" Ça y est "

24^o) $\acute{n}$ $w\grave{e}\acute{e}$

/pronom/voici/

"Il se fait que..."

25^o) $\acute{n}$ $t\bar{i}\bar{e}$

/pronom/rester/

"Il reste, ça reste"

26^o) $y\bar{a}$ $d\bar{o}$

/pronom/bon/

" C'est bon "

270) ū gū n ñ gis̄

/il/être mort/pronom/M.nég./aujourd'hui/

"Il est mort il y a longtemps (ça a duré)."

3.2. LES PRONOMS OBJETS.

Les pronoms objets sont les pronoms qui assument la fonction de complément d'objet (objet direct ou indirect) dans les énoncés.

Ils se subdivisent en personnels objets et en substituts objets.

3.2.1. LES PERSONNELS OBJETS.

Les pronoms personnels objets se présentent comme le montre le tableau ci-dessous.

T A B L E A U N° 3.

PERSONNES	N O M B R E	
	Singulier	Pluriel
lère	mān	sūn
2ème	nūn	bèé

Ils se placent, soit entre le sujet et le verbe, soit entre le mor-

phème verbal et le verbe dans les énoncés qui en contiennent.

Exemples : 280) ū mān gòrà

/il/ me /envoyer-pass./

" Il m'a envoyé "

290) ná ò kpḗ n̄ nūn kùrò kḗ n̄ māā

/je/M.nég./pouvoir/je/te / femme / donner / je 'encore/

nūn kòò kḗ

/ te / natte /donner/

"Je ne peux pas te donner une femme puis te donner encore une natte"

300) bìō kóó sūn bìì gòrì

/Bio /M.fut./ nous /enfant/envoyer/

" BIO nous enverra un enfant "

310) bā ràá bēé tònù gòrìṁā

/ils/M.pass./vous/homme/envoyer-pass./

" Ils vous avaient envoyé un homme "

3.2.2. LES SUBSTITUTS OBJETS.

Les substituts objets sont au nombre de quatorze (14) et se répartissent entre les différentes classes nominales comme l'indique le tableau ci-dessous.

T A B L E A U N° 4.

Classes	Substituts objets
Cl. 1	wí / nùn
Cl. 2	bè / bù
Cl. 3	yè
Cl. 4	yì
Cl. 5	tè / tù
Cl. 6	nù
Cl. 7	gè / gù
Cl. 8	sù
Cl. 9	bù
Cl. 10	mù

Les substituts objets représentent les noms en fonction complément d'objet.

Exemples(1)

32°) Cl. 1

a) s̄ā kō sùnò bìì gòrì

/nous/M.fut/ chef /enfant / envoyer/

" Nous enverrons un enfant au chef "

b) s̄ā kō wìí bìì gòrì

/nous/M.fut./lui /enfant/envoyer/

" Nous lui enverrons un enfant "

c) s̄ā kō nùn bìì gòrì

/nous/M.fut./lui/enfant/envoyer/

" Nous lui enverrons un enfant "

33°) Cl. 2

a) ū sēkòbù sésú kà

/il /forgerons/fer/donner-pass./

" Il a donné du fer aux forgerons "

(1) Pour chaque classe, l'énoncé a) contient un nom complément d'objet qui est ensuite remplacé par les substituts objets dans les autres énoncés.

b) ū bè sísú kà

/il /leur / fer /donner-pass./

" Il leur a donné du fer "

c) ū bù sísú kà

/il /leur / fer /donner-pass./

" Il leur a donné du fer "

34°) Cl. 3

a) s̄abī ū dūmā wā wúnén gbāàró

/Sabi/ il /cheval/voir/ton/ champ dans/

" Sabi a vu un cheval dans ton champ "

b) s̄abī ū yè wā wúnén gbāàró

/Sabi /il / lui/voir / ton /champ dans/

" Sabi l'a vu dans ton champ "

35°) Cl. 4

a) bōnī ū dūmī yàkàsù kà

/Boni /il /chevaux/herbe/donner-pass./

" Boni a donné de l'herbe aux chevaux "

b) bōnī ū yì yàkàsù kà

/Boni/ il/ leur /herbe/donner-pass./

" Boni leur a donné de l'herbe "

36°) Cl. 5

a) nā bēkūrù dīsīnū kwà

/je /pagne / saletés/ faire-pass./

" J'ai sali le pagne "

b) nā tè dīsīnū kwà

/je /lui /saletés/faire-pass./

" Je l'ai sali "

c) nā tù dīsīnū kwà

/je /lui /saletés/faire-pass./

" Je l'ai sali "

37°) Cl. 6

a) nā bēkūrù dīsīnū kwà

/je / pagnes / saletés/faire-pass./

" J'ai sali les pagnes "

b) nā nù dīsīnū kwà

/je / les /saletés/faire-pass./

" Je les ai salis "

38°) Cl. 7

a) wōrū ū bōò kòrà

/Woru /il / jarre /casser/

" Woru a cassé la jarre "

b) wōrū ū gù kòrà

/Woru / il /lui /casser/

" Woru l'a cassée "

c) wōrū ū gè kòrà

/Woru/ il/ lui / casser/

" Woru l'a cassée "

39°) Cl. 8

a) wōrūwá ū bōsù dwā

/Woru c'est/il/jarres/acheter-pass./

"C'est Woru qui a acheté les jarres"

b) wōrūwá ū sù dwā

/Woru c'est/il/les/acheter-pass./

" C'est Woru qui les a achetées "

40°) Cl. 9

a) nā dīlbū dīmó

/je / pâte/manger+prog./

" Je mange de la pâte "

b) nā bù dīmó

/je / lui /manger+prog./

" Je la mange "

41°) Cl. 10

a) ū tīm nōōrā

/il /médicament/boire-pass./

" Il a bu du médicament "

b) ū mù nōōrā

/il / lui / boire-pass./

" Il l'a bu "

REMARQUE : Les classes 1, 2, 5 et 7 ont chacune deux substituts objets. Ces substituts objets s'emploient indifféremment dans les mêmes contextes (cf. exemples N° 32, 33, 36 et 38.)

3.3. LES PRONOMS EMPHATIQUES.

Les pronoms emphatiques sont employés dans le cadre d'une mise en emphase ou de topicalisation.

"La topicalisation est une opération linguistique consistant à faire d'un constituant de la phrase le topique, c'est-à-dire le thème, dont le reste de la phrase sera le commentaire.(1)

Nous distinguerons les personnels emphatiques et les substituts emphatiques.

3.3.1. LES PERSONNELS EMPHATIQUES.

Ils sont au nombre de quatre (4) et se présentent comme l'indique le tableau ci-après.

T A B L E A U N° 5.

PERSONNES	N O M B R E	
	Singulier	Pluriel
1ère	né	bèsé
2ème	winé	bèé

Dans le cadre d'une mise en emphase d'instance, les pronoms person-

(1) DUBOIS Jean et al., Dictionnaire de Linguistique, Larousse, P. 489.

nels emphatiques sont apposés au pronom sujet.

Exemples :

42°) né nā nūn wōnwā

/moi / je / te / insulter-pass./

" Moi, je t'ai insulté "

43°) wúné ā mān wōnmó

/ toi / tu / me /insulter+prog./

" Toi, tu m'insulte "

44°) bèsé sā kī sū dī

/nous / nous /vouloir/nous/manger/

" Nous, nous voulons manger "

45°) bèé í ò kpē ī mān gāānū kwà

/vous/vous/M.nég./pouvoir/vous/me/quelque chose/faire/

" Vous, vous ne pouvez rien contre moi "

Les pronoms personnels emphatiques peuvent assumer la fonction complément d'objet dans des énoncés comportant au moins deux propositions.

Exemples :

46°) sāāyè Bìò ū dīmó sāāyéwà nā wúné

/au moment/BIO/il/manger+prog./au moment c'est/je/toi/

wāmó ā wé

/voir+prog./tu/arriver/

"C'est au moment que BIO mangeait que je te voyais arriver

47°) mā n kùn wíní á ñ kpē ā né (mēn)

/ si/ce/M.nég./celui-ci / tu /M.nég./pouvoir/tu/ moi /

gāānū kwà

/quelque chose/faire/

"Si ce n'est pas celui-ci, tu ne peux rien contre moi"

48°) mā ī dà mí sābī kóó bèé gírà

/si/ vous/aller/ là / Sabi / M.fut./ vous /renvoyer/

" Si vous allez là, Sabi va vous renvoyer "

3.3.1.1. LES PRONOMS PERSONNELS EMPHATIQUES ET LA FOCALISATION.

La focalisation marque toujours une information nouvelle. Nous avons observé deux types de focalisation dans la langue : la focalisation assertive

et la focalisation sélective.

3.3.1.1.1. LA FOCALISATION ASSERTIVE DES PERSONNELS EMPHATIQUES.

"La focalisation assertive est employée en réponse à une demande d'information, soit explicite, soit sous-entendue.(1)

En baatonum, la focalisation assertive se réalise par l'apposition du monème wèé à valeur sémantique "voici, voilà" aux personnels emphatiques.

Exemples :

490) né wèé " Me voici "

/moi / voici /

500) wúné wèé " Te voilà "

/ toi / voilà /

510) bèsé wèé " Nous voici "

/nous /voici/

520) bèé wèé " Vous voilà "

/vous / voilà/

Dans les énoncés, ces emphatiques focalisés se placent au début suivis du pronom personnel sujet.

(1) WIESEMANNS Ursula, op. cit., P. 162.

Exemples :

530) né wèé ná ò gōbī mó

/moi/voici/je/M.nég./argent/avoir/

" Me voici, je suis sans argent "

540) wúné wèé ā tókò kwà

/ toi / voilà/tu /vieux/faire-pass./

" Te voilà devenu vieux "

550) bèsé wèé sā sōmbūrū bīā

/nous/voilà/ nous/travail/manquer/

"Voilà que nous n'avons pas trouvé du travail".

560) bèé wèé í ò gānū yē

/vous/voilà/vous/M.nég./quelque chose/connaître/

" Voilà que vous ne connaissez rien "

3.3.1.1.2. LA FOCALISATION SÉLECTIVE DES PERSONNELS EMPHATIQUES.

A la différence de la focalisation assertive, la focalisation sélective présuppose que c'est le choix qui est en question.

En outre "la focalisation sélective implique que le résultat du

choix est la seule chose à apprendre".(1) Pour le locuteur, c'est l'issue du choix qui est la seule information nouvelle possible.

Cette focalisation se réalise par la suffixation aux personnels emphatiques d'un morphème à valeur sémantique " c'est " qui varie selon la personne.

Exemples :

570) néná " C'est moi "

/moi c'est/

580) wúnéyá " C'est toi "

/toi c'est/

590) bèséyá " C'est nous "

/nous c'est/

600) bèéyá " C'est vous "

/vous c'est/.

Deux (2) variantes du suffixe de focalisation se dégagent :

/-ná / pour la première personne du singulier .

/-yá / pour la deuxième personne du singulier et les
première et deuxième personne *du pluriel*

(1) WIESEMAN Ursula, op. cit., P. 163.

Nous pouvons avoir ces formes focalisées dans des énoncés où elles se placent au début suivies du pronom ou d'un nom qui assume la fonction sujet.

Exemples :

61°) néná nā dūmā dwà

/moi c'est/je/cheval/acheter-pass./

" C'est moi qui ai acheté le cheval "

62°) néná ā wā mīñnó

/moi c'est/tu/voir/ là-bas /

" C'est moi que tu as vu là-bas "

63°) wúnéyá ā sūn gōbī kà

/toi c'est/tu/nous/argent/donner-pass./

" C'est toi qui nous as donné de l'argent "

64°) wúnéyá nā sò

/toi c'est/je/frapper-pass./

" C'est toi que j'ai frappé "

65°) bèséyá sà tābū dī

/nous c'est/nous/guerre/vaincre/

" C'est nous qui avons gagné la guerre "

660) bèséyá sùnò ù mwà

/nous c'est/ chef/il /arrêter/

" C'est nous que le chef a arrêté "

3.3.2. LES SUBSTITUTS EMPHATIQUES.

Les substituts emphatiques ont une forme monosyllabique qui varie d'une classe nominale à une autre, comme l'indique le tableau ci-dessous.

T A B L E A U N° 6.

C l a s s e s	Substituts emphatiques
Cl. 1	wí
Cl. 2	bé
Cl. 3	yé
Cl. 4	yí
Cl. 5	té
Cl. 6	ní
Cl. 7	gé
Cl. 8	sí
Cl. 9	bí
Cl. 10	mé

Comme les personnels emphatiques, les substituts emphatiques entrent dans les énoncés dans le cadre d'une mise en emphase d'insistance ; ils sont apposés aux substituts sujets, comme le montrent ces quelques exemples :

67°) Cl. 1

wí ū ràá dīlbù dī

/lui / il /M.pass./ pâte/manger/

" Lui, il avait mangé de la pâte "

68°) Cl. 5

té tã nīm nōrā kò

/lui / il / eau / boire-pass./déjà/

" Lui, il a déjà bu de l'eau "

69°) Cl. 7

gé gá ñ kpē gū gāānū kò

/lui / il/M.nég./pouvoir/il/quelque chose/faire/

" Lui, il ne peut rien faire "

3.3.2.1. LES SUBSTITUTS EMPHATIQUES ET LA FOCALISATION.

3.3.2.1.1. LA FOCALISATION ASSERTIVE DES SUBSTITUTS EMPHATIQUES.

Elle se réalise par l'apposition du monème /wèé/ aux substituts

emphatiques.

Exemples :

70°) Cl. 2

bé wèé " Les voilà "

/ eux/voilà/

71°) Cl. 7

gé wèé " Le voici "

/ lui/voici/

72°) Cl. 9

bí wèé " Le voilà "

/ lui/voilà/

3.3.2.1.2. LA FOCALISATION SÉLECTIVE DES SUBSTITUTS EMPHATIQUES.

Elle se réalise par la suffixation aux substituts emphatiques d'un morphème à valeur sémantique "c'est" qui varie avec la classe nominale, comme le montre ce qui suit :

73°) Cl. 1

wíyá " C'est lui "

/lui c'est/

74°) Cl. 2

bérá " C'est eux "

/eux c'est/

75°) Cl. 3

yérá " C'est lui "

/lui c'est/

76°) Cl. 4

yírá " C'est eux "

/eux c'est/

77°) Cl. 5

térá " C'est lui "

/lui c'est/

78°) Cl. 6

nírá " C'est eux "

/eux c'est/

79°) Cl. 7

gérá " C'est lui "

/lui c'est/

80°) Cl. 8

sírá " C'est eux "

/eux c'est/

81°) Cl. 9

bírá " C'est lui "

/lui c'est/

82°) Cl. 10

mérá " C'est lui "

/lui c'est/

Le morphème de la focalisation sélective prend ici deux formes :
/-yá/ pour la classe N° 1 et /-rá/ pour les autres classes.

3.3.3. LES PRONOMS EMPHATIQUES ET LE SYNTAGME APPOSITIF.

Dans ce type de syntagme, le nom est apposé aux pronoms emphatiques (personnels emphatiques comme substituts emphatiques) selon l'ordre : Pronom emphatique nom.

Exemples :

83°) né yìkùrò

/moi/paresseux/

" Moi, le paresseux "

840) wúné gbēnó

/ toi / voleur /

" Toi, le voleur "

850) bèsé gbèè wūkōbū

/ nous / cultivateurs /

" Nous, les cultivateurs "

860) Cl. 5

té yàáru

/lui / mouton /

" Lui, le mouton "

870) Cl. 2

bé bibū

/eux /enfants/

" Eux, les enfants "

3.3.4. LES PRONOMS EMPHATIQUES ET LE SYNTAGME COORDINATIF.

Les pronoms emphatiques peuvent être liés par le morphème / kà / à signifié " et " dans un syntagme coordinatif.

Nous étudierons successivement la coordination entre les personnels

emphatiques et la coordination entre les personnels emphatiques et les substituts emphatiques.

3.3.4.1. COORDINATION ENTRE LES PERSONNELS EMPHATIQUES.

Les quatre combinaisons suivantes sont attestées :

a) né kà wúné

/moi/ et / toi /

" Toi et moi "

b) né kà bèé

/moi /et / vous /

" Vous et moi "

c) bèsé kà wúné

/nous / et / toi /

" Toi et nous "

d) bèsé kà bèé

/nous / et / vous /

" Vous et nous "

Dans ces combinaisons, seuls les personnels emphatiques de première personne du singulier et du pluriel apparaissent en début de syntagme. Cet

ordre ainsi présenté est irréversible, même dans les énoncés.

Exemples :

88°) né kà wúné sá h nē

/moi /et / toi / nous/M.nég./être égal/

" Toi et moi ne sommes pas égaux "

89°) bèsé kà bèé sā kō gbērù dà

/nous / et / vous/ nous/M.fut./champ / aller/

" Vous et nous irons au champ "

3.3.4.2. COORDINATION ENTRE PERSONNELS EMPHATIQUES

ET SUBSTITUTS EMPHATIQUES

Dans ce type de syntagme, ce sont les personnels emphatiques qui se placent au début, comme le montrent ces quelques exemples :

90°) né kà wí

/moi / et / lui /

" Lui et moi "

91°) wúné kà bé

/toi / et / eux /

" Toi et eux "

92°) bèsé kà té

/nous / et / lui /

" Lui et nous "

Pour la coordination entre les substituts emphatiques, aucun ordre n'est obligatoire ; le locuteur est donc libre dans la composition du syntagme.

3.4. LE GÉNITIF.

Les pronoms emphatiques entrent dans la composition du syntagme nominal possessif dans lequel ils sont le possesseur, le nom étant le possédé, selon le schéma :

pronom emphatique + n Nom

Exemples :

93°) nén túndō

/moi de / père /

" Mon père "

94°) wúnén yàárū

/toi de / mouton /

" Ton mouton "

950) bèsén bibū

/nous de / enfants/

" Nos enfants "

960) yén sīrū

/lui de /queue/

" Sa queue "

Dans ce syntagme, la nasale / n / est le morphème fonctionnel qui exprime la relation de possession ; le nom est le possédé.

3.5. LES PRONOMS EMPHATIKES RENFORCÉS.

Ces pronoms sont obtenus par l'association du pronom emphatique, de la nasale / n / et du monème tīf, selon le schéma :

(1)

Pronom emphatique + n tīf

Exemples :

a) né + n tīf -----> nén tīf

/moi/nasale/monème/

b) yé + n tīf -----> yén tīf

/lui/nasale/monème/

(1) La nasale /n/ entre dans la composition des emphatiques renforcés, mais ne joue aucun rôle grammatical.

Dans un contexte, tìf apparaît comme un monème à signifié "même" qui renforce le pronom emphatique et, dans un autre contexte comme un monème additif à signifié "aussi", comme l'attestent les exemples ci-après :

97°) nā nén tìf sò

/je / moi - même / frapper /

"J'ai frappé moi-même (je me suis frappé)"

98°) nén tìf nā dī

/ moi-aussi / je / manger /

" Moi-aussi j'ai mangé "

99°) bèsén tìf sā dà

/ nous-aussi / nous / aller /

" Nous-aussi nous sommes allés "

100°) bāké ū wín tìf mērà kwà

/Baké / elle / lui-même / blessures/faire-pass./

" Baké a blessé elle-même (Baké s'est blessée)"

101°) wín tìf ū gū

/lui-aussi / il / être mort /

" Lui - aussi est mort "

Dans le contexte où tìf a pour signifié "même", les emphatiques ren-

forcés peuvent être mis en relief. Cette mise en relief se réalise par la suffixation à l'émphatique renforcé du morphème /wà/ à valeur sémantique "c'est" comme le montrent les exemples ci-après :

102°) nén tíwà nā wí sò

/moi-même c'est/ je / lui / frapper/

" C'est moi-même qui l'ai frappé "

103°) bésén tíwà sā kō dà

/nous-mêmes c'est/nous/M.fut./ aller/

" C'est nous-mêmes qui irons "

104°) wín tíwà ū wín nīm yàri

/lui-même c'est/ il / son / eau / verser /

" C'est lui-même qui a versé son eau "

Le monème tíf s'emploie également comme pronom dans les constructions réfléchies et les constructions réciproques.

Dans de tels énoncés, le réflexif tíf se place en fonction de complément d'objet.

Exemples :

105°) ū tíf gō

/il/pr.réflexif/tuer/

" Il s'est tué "

106°) nā tīí mūrā tāró

/je/pr.réflexif/couper/jambe dans/

" Je me suis coupé à la jambe "

107°) sābī kà bāké bā kóó tīí mērā kō

/Sabi / et / Baké / ils/M.fut./pr.réflexif/blessure/faire/

" Sabi et Baké se blesseront "

108°) bōō gā tīí dīsīnū kwà

/cabri/il/pr.réflexif/saletés/faire-pass./

" Le cabri s'est sali "

3.6. LES PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs indiquent que les êtres ou les objets dont ils représentent les noms appartiennent à quelqu'un ou à quelque chose.

Les pronoms possessifs du bààtònùm sont formés du pronom emphatique, du morphème d'appartenance /gī/ et de la marque de classe, selon la structure ci-après :

Pronom possessif : pronom emphatique + gī + marque de classe
--

Ces pronoms possessifs apparaissent comme des substituts du syntagme

nominal possessif (cf. génitif. 3.4), comme le montre ce qui suit :

		<u>Syntagme possessif</u>	<u>Pronom possessif</u> ⁽¹⁾	
109°)	Cl. 1	nén bī	né+gī+ū	-----> négī
		/moi de/enfant/	/moi/de/m.cl./	" Le mien "
		" Mon enfant "		
110°)	Cl. 2	nén bībū	né+gī+bū	-----> négībū
		/moi de/enfants/	/moi/de/m.cl./	" Les miens "
		" Mes enfants "		
111°)	Cl. 3	nén dūmā	né+gī+ā	-----> négīā
		/moi de/cheval/	/moi/de/m.cl./	" Le mien "
		" Mon cheval "		
112°)	Cl. 4	nén dūmī	né+gī+ī	-----> négīī
		/moi de/chevaux/	/moi/de/m.cl./	" Les miens "
		" Mes chevaux "		
113°)	Cl. 5	nén yābèrū	né+gī+rū	-----> négīrū
		/moi de/chemise/	/moi/de/m.cl./	" La mienne "
		" Ma chemise "		

(1) Certains locuteurs prononcent la nasale /n/ avant le morphème /gī/. La nasale /n/ étant aussi un morphème d'appartenance, nous pensons que cela n'est pas grammaticalement juste.

- 114°) Cl. 6 nén yābènù né+gī+nū -----> négīnū
 /moi de/chemise/ /moi/de/m.cl./ " Les miennes "
 " Mes chemises "
- 115°) Cl. 7 nén gòò né+gī+ō -----> négū ou négīgū
 /moi de/pirogue/ /moi/de/m.cl./ " La mienne "
 " Ma pirogue "
- 116°) Cl. 8 nén gòsū né+gī+sū -----> négīsū
 /moi de/pirogues/ /moi/de/m.cl./ " Les miennes "
 " Mes pirogues "
- 117°) Cl. 9 nén mǎbbù né+gī+bū -----> négībū
 /moi de/akassa/ /moi/de/m.cl./ " Le mien "
 " Mon akassa "
- 118°) Cl. 10 nén bōm né+gī+m -----> négīm
 /moi de/lait/ /moi/de/m.cl. " Le mien "
 " Mon lait "

Les irrégularités observées au niveau de la forme des pronoms possessifs des exemples N° 109 et 115 sont dues à certains faits phonologiques.

Le pronom possessif de l'exemple N° 109 est négī au lieu de négīū.

La disparition de la voyelle / u / s'explique par le fait que la langue ne connaît pas la séquence vocalique / iu /.

Quant au pronom possessif du N° 115, il a la forme négū. La présence de la voyelle / u / s'explique par le fait qu'il y a eu coalescence des voyelles i et o.

Les pronoms possessifs en tant que substituts d'un nom peuvent, comme lui assumer les fonctions de sujet et de complément d'objet.

Exemples :

Fonction sujet :

119°) négim mí ñ dō
/le mien / il / M.nég./ bon/
" Le mien n'est pas bon "

120°) wígīrū tā kpáárū bō
/le sien / il / grandeur / plus /
" Le sien est plus grand "

Fonction complément d'objet :

121°) ū négīm yàrl
/il/le mien/ verser/
" Il a versé le mien "

122°) nā wígīrū yìl díró

/je /le sien / déposer/case dans/

" J'ai déposé le sien dans la case "

Les pronoms possessifs peuvent être mis en relief dans le cadre de la focalisation sélective. Cette focalisation se fait grâce à un suffixe à forme variable selon la classe du nom, comme le montrent les exemples ci-après

Pronom possessif : Possessif focalisé :

123°)	Cl. 1	négī	"le mien"	négīwá	"c'est le mien"
124°)	Cl. 2	négībū	"les miens"	négībá	"ce sont les miens"
125°)	Cl. 3	négīā	"le mien"	négīá	"c'est le mien"
126°)	Cl. 4	négīī	"les miens"	négīīyá	"ce sont les miens"
127°)	Cl. 5	négīrū	"le mien"	négīrá	"c'est le mien"
128°)	Cl. 6	négīnū	"les miens"	négīná	"ce sont les miens"
129°)	Cl. 7	négū	"le mien"	négūwá	"c'est le mien"
130°)	Cl. 8	négīsū	"les miens"	négīsá	"ce sont les miens"

131°) Cl. 9 négībū "le mien" négībá "c'est le mien"

132°) Cl. 10 négīm "le mien" négīmá "c'est le mien"

Dans les énoncés, ces formes focalisées se placent toujours au début, comme l'attestent les exemples ci-dessous :

133°) a) négīrá tā gū

/le mien c'est/il/être mort/

" C'est le mien qui est mort "

b) négīrá ū gō

/le mien c'est/il/tuer/

" C'est le mien qu'il a tué "

134°) a) wīgīmá mū yàri

/le sien c'est/il/verser/

" C'est le sien qui est versé "

b) wīgīmá bōō gā dōkā

/le sien c'est/chien/il /boire-pass./

" C'est le sien que le chien a bu "

Le bààtònùm possède une deuxième forme de pronom possessif composée

selon la structure : pronom emphatique ām.

Cette forme de possessif est moins usitée que la précédente. Les locuteurs ne l'utilisent que pour une possession qui leur est chère.

Comme les autres possessifs, il s'emploie aussi dans les énoncés.

Exemples :

135°) bèsé ām kù rà kò wūn mórū

/le nôtre / M.nég./M.hab./ devenir/village+app./avoir/

" Le nôtre n'est pas pour tout le village "

136°) ā bèsé ām kēnū kwāwā

/il/le nôtre / cadeau / faire c'est/

" Il a offert le nôtre "

137°) à mān nēām wēwō

/tu / me / le mien / donner /

" Donne moi le mien "

3.7. LES DÉMONSTRATIFS.

Les démonstratifs servent à montrer, à préciser l'être, l'objet ou la chose dont il est question. Ils désignent seulement la troisième personne

et connaissent une distinction de classe, comme l'indique le tableau ci-après :

T A B L E A U N° 7.

CLASSES	DÉMONSTRATIFS
Cl. 1	wì
Cl. 2	bè
Cl. 3	yè
Cl. 4	yì
Cl. 5	tè
Cl. 6	nì
Cl. 7	gè
Cl. 8	sì
Cl. 9	bì
Cl. 10	mè

Les démonstratifs forment avec le nom un syntagme déterminatif dans lequel ils sont les déterminants :

Exemples :

138°) Cl. 1

dūrō wì

/homme / ce /

" Cet homme "

139°) Cl. 3

dūmā yè

/cheval / ce /

" Ce cheval "

140°) Cl. 4

dūmī yì

/chevaux/ces/

" Ces chevaux "

141°) Cl. 7

bōō gè

/jarre/cette/

" Cette jarre "

Les démonstratifs peuvent marquer une distinction selon que l'être, l'objet ou la chose dont il est question est proche ou éloigné, grâce à deux morphèmes qui leur sont suffixés.

3.7.1. L'ETRE, L'OBJET OU LA CHOSE DONT IL EST QUESTION EST PROCHE.

Dans ce cas, le morphème a pour signifiant /-ní/. Ce morphème de proximité permet d'engendrer les démonstratifs proches qui se répartissent entre les différentes classes nominales comme le montre le tableau ci-dessous :

T A B L E A U N° 8.

CLASSES	DÉMONSTRATIFS PROCHES
Cl. 1	wìní
Cl. 2	bèní
Cl. 3	yèní
Cl. 4	yìní
Cl. 5	tèní
Cl. 6	nìní
Cl. 7	gèní
Cl. 8	sìní
Cl. 9	bìní
Cl. 10	mèní

Les démonstratifs proches se placent après le nom dans le syntagme déterminatif et lui confèrent une insistance que l'on traduit par le geste du doigt montrant l'être, l'objet ou la chose dont il est question.

Exemples :

142°) dūr̄s wìní

/homme / ce /

" Cet homme-ci "

143°) dūmā yèní
/cheval / ce /
" Ce cheval-ci "

144°) dūmī yìní
/chevaux/ces/
" Ces chevaux-ci "

145°) bōò gèní
/ jarre/ cette/
" Cette jarre-ci "

Ces syntagmes peuvent assumer les fonctions de sujet et de complément d'objet dans les énoncés, comme le montrent les exemples ci-après :

Fonction sujet.

146°) dūrō wìní ū rà tēm k̃ā
/homme / ce / il / M.hab./ boisson/aimer/
" Cet homme-ci aime la boisson "

147°) dūmā yèní yā yākàsù òì
/cheval /ce / il / herbe / brouter/
" Ce cheval-ci a brouté de l'herbe "

148°) bōō gèní gā dōbī tēmā

/cabri/ ce / il / sorgho /manger-pass./

" Ce cabri-ci a mangé du sorgho ".

Fonction complément d'objet.

149°) nā dūrō wíní yē

/je / homme / ce /connaître/

" Je connais cet homme-ci "

150°) sābī ū kī dūmī yíní gō

/Sabi / il/vouloir/chevaux/ces/ tuer /

" Sabi veut tuer ces chevaux-ci "

151°) ū kōó rāá bōō gèní kòrè

/il/ M.fut./M.pass./ jarre/ cette/ casser/

" Il allait casser cette jarre-ci "

Les démonstratifs proches en tant que substituts d'un nom peuvent, comme lui, assumer les fonctions de sujet et de complément d'objet.

Exemples :

Fonction sujet.

152°) wíní ū nē ú ñ dōb

/celui-ci/il/dire/il/M.nég./aller+prop./

" Celui-ci a dit qu'il ne va pas "

153°) gèní gā nīm mó
/celui-ci/il / eau / avoir/
" Celui-ci a de l'eau "

154°) yèní yā kóó wàsārā kpī
/celui-ci/il /M.fut./ souffrance /pouvoir/
" Celui-ci peut supporter la souffrance "

Fonction complément d'objet.

155°) ná ñ wìní yġ
/je/M.nég./celui-ci/connaitre/
" Je ne connais pas celui-ci "

156°) à ñ kùn gāā wā à yèní dwēwō
/tu/si /M.nég./autre /trouver/tu/celui-ci/acheter/
" Si tu ne trouves pas un autre, achète celui-ci "

157°) wōrūwá ū gèní kòrà
/Woru c'est/il/celui-ci/casser/
" C'est Woru qui a cassé celui-ci "

3.7.2. L'ÊTRE, L'OBJET OU LA CHOSE DONT IL EST QUESTION
EST DISTANT

Dans ce cas le morphème a pour signifiant /-ðnó/ et il permet d'engendrer les démonstratifs éloignés dont les différentes formes sont représentées dans le tableau ci-après :

T A B L E A U N° 9.

CLASSES	DÉMONSTRATIFS ÉLOIGNÉS
Cl. 1	wìðnó
Cl. 2	bèðnó
Cl. 3	yèðnó
Cl. 4	yìðnó
Cl. 5	tèðnó
Cl. 6	nìðnó
Cl. 7	gèðnó
Cl. 8	sìðnó
Cl. 9	bìðnó
Cl. 10	mèðnó

Les démonstratifs éloignés forment avec les noms des syntagmes déterminatifs. Dans ces syntagmes, les démonstratifs éloignés se placent après

	<u>Pages</u>
3.8.3. Le pronom relatif m̀ :	112
3.9. Les pronoms interrogatifs :	113
3.9.1. Les interrogatifs simples :	113
3.9.2. Les interrogatifs composés :	116
3.10. Les indéfinis :	120
3.10.1. Le pronom indéfini variable avec les différentes classes nominales :	120
3.10.2. Le pronom indéfini des classes du singulier :	128
3.10.3. L'indéfini invariable kpúrō :	132
CONCLUSION GÉNÉRALE :	135
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :	137
TABLÉ DES MATIÈRES :	145

100

100

100

167°) bèsé sá ò gòò gèdónó dūnó

/nous / nous/M.nég./ pirogue/cette/entrer-prog./

" Nous, nous n'entrerons pas dans cette pirogue-là "

168°) sākā ū wē sionó tīm ygkà

/Saka / il / coton / ce / médicament/arroser/

" Saka a traité ce coton-là "

169°) ū tīm mionó nōōrā kò

/il/ médicament /ce / boire-pass./déjà/

" Il a déjà bu ce médicament-là "

Comme substituts du nom, les démonstratifs éloignés assument les fonctions de sujet et de complément dans les énoncés.

Exemples :

Fonction sujet.

170°) wionó ū gbērū dà

/celui-là/il /champ / aller /

" Celui-là est allé au champ "

171°) gèdónó gā gèní gōbī kéré

/celui-là/il/celui-ci/ argent/ dépasser/

" Celui-là coûte plus cher que celui-ci "

172°) sìòno sū sānkírā

/celui-là/ il / être gâté/

" Celui-là est gâté "

173°) mèòno mū gīyā sāā

/celui-là/ il / bon / être /

" Celui-là est bon "

Fonction complément d'objet.

174°) ná ñ wìòno yē

/je / M.nég./celui-là/connaitre/

" Je ne connais pas celui-là "

175°) ū nē wí ū kóó gèòno dwē

/il /dire/ lui / il/M.fut./celui-là/acheter/

" Il a dit qu'il achètera celui-là "

176°) sā sìòno yīkwà glā

/nous / celui /faire bouillir/hier/

" Nous avons bouilli celui-là hier "

177°) nā sìòno nōōrā kò

/je / celui-là/ boire-pass./déjà/

" J'ai déjà bu celui-là "

3.8. LES PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs introduisent les propositions subordonnées relatives - Nous distinguons plusieurs sortes de pronoms relatifs.

3.8.1. LES PRONOMS RELATIFS SUJETS ET LES PRONOMS RELATIFS COMPLÉMENTS D'OBJET.

Les pronoms relatifs sujets et les pronoms relatifs compléments d'objet ont des formes identiques aux démonstratifs (cf. 3.7).

Dans les énoncés, la fonction qu'ils assument permet de distinguer les relatifs sujets des relatifs compléments.

3.8.1.1. LES RELATIFS SUJETS.

Les pronoms relatifs sujets peuvent se présenter soit accompagnés d'un antécédent, soit seuls dans les énoncés.

Lorsqu'ils ont un antécédent, ce dernier se place en début d'énoncé suivi du relatif sujet et du pronom substitut de la classe de l'antécédent.

Exemples :

178⁰) dūrō wī ū gū nēn mōōwá

/homme/ qui/ il/ être mort/mon/grand-frère c'est/

" L'homme qui est mort est mon grand frère "

179°) dāā tè tā wāā mīnī tá kù rà mā
 /arbre/qui/ il / être / ici /il/M.nég./M.hab./produire/
 " L'arbre qui est ici ne produit pas "

180°) bēsé bè sā mēnnē mīnī sā nēwā
 /nous / qui / nous / réunis/ ici / nous / égal /
 " Nous qui sommes ici, sommes égaux "

181°) bōō gè gā dōōnō bākén gūwā
 /cabri/ qui / il /aller-prog./Baké+app./de c'est/
 " Le cabri qui va est celui de Baké "

Employé comme sujet sans antécédent, le relatif se place au début de l'énoncé suivi du pronom substitut.

Exemples :

182°) wī ū mān kī tīrāsī ū mān bēērē dōké
 /qui/il / me /aimer/ obligation/il /me / respect/mettre/
 " Qui m'aime doit me respecter "

183°) bè bà dīmó bá kù rà gārī gērē
 /qui/ils/manger+prog/ils/M.nég./M.hab./parole/dire/
 "(Ceux) qui mangent ne parlent pas "

184°) gè gā wāā mīnī gā ñ négīgū

/qui/ il / être / ici / il /M.nég./le mien/

" (Ce) qui est ici n'est pas le mien "

3.8.1.2. LES RELATIFS COMPLÉMENTS D'OBJET.

Les relatifs compléments d'objet peuvent comme les relatifs sujets se présenter accompagnés d'un antécédent ou seuls dans les énoncés.

Quand ils ont un antécédent, ce dernier se place au début de l'énoncé suivi du relatif complément et d'un pronom sujet. Ce pronom sujet ^{pas} n'est/celui de la classe du relatif.

Exemples :

185°) dūrō wì ā wā mī nēn túndōwá

/homme/ que / tu / voir/ là/ mon / père c'est /

" L'homme que tu as vu est mon père "

186°) tīm mè ā dwā mū dō

/médicament/que/tu/acheter/il/être bon/

" Le médicament que tu as acheté est bon "

187°) dūmā yè ū gō yā kōsà

/cheval/que / il / tuer / il /putréfié /

" Le cheval qu'il a tué s'est putréfié "

Lorsqu'il est employé seul, sans antécédent, le relatif complé-
ment peut se placer au début de l'énoncé comme au milieu après le verbe
de la proposition principale.

Exemples :

188°) yè ā kwà yá ñ wā

/que / tu /faire-pass./il/M.nég./bien/

" Ce que tu as fait n'est pas bien "

189°) mè ā wāmó sābīn gūmá

/que / tu /voir+prog./Sabi+app./huile c'est/

" Celle que tu vois c'est l'huile de Sabi "

190°) ná ñ yē tè bā kwà gbèró

/je /M.nég./savoir/ que / ils /faire-pass./champ au/

" Je ne sais pas ce qu'ils ont fait au champ "

191°) ū mó gè ū kóó bèé kē

/il /avoir/ quoi / il / M.fut./ vous / donner /

" Il a de quoi vous donner "

3.8.2. LE RELATIF " dont ".

Le relatif " dont " du bààtònùm est formé du relatif sujet suf-
fixé de la nasale / n / à valeur sémantique " de " ; les différentes formes

de ce relatif selon les classes nominales se présentent comme l'indiquent le tableau ci-dessous :

T A B L E A U N° 10.

Classes	Relatif " dont "
Cl. 1	wìn
Cl. 2	bèn
Cl. 3	yèn
Cl. 4	yìn
Cl. 5	tèn
Cl. 6	nìn
Cl. 7	gèn
Cl. 8	sìn
Cl. 9	bìn
Cl. 10	mèn

Le pronom relatif " dont " du bààtònùm peut être employé avec ou sans antécédent.

Exemples :

192°) kūró wìn gārì bā rāá mān sōwā ū tūrāmà
 /femme/qui de/parole / ils /M.pass./ me/dire/elle/être ar-
 rivé /

" La femme dont ils m'avaient parlé est arrivée "

193^o) yàá nín bìnù nū gū, nū kpām gùrà mó
/moutons/qui de/petits/ils/être mort/ils/encore/grossesse/
avoir /

" Les moutons dont les petits sont morts, sont encore

grosses"

194^o) wìn yānū ā rāá mān wè, nā wí wā
/qui de/habits/tu/M.pass./me/ remettre/je/ lui/ voir/

" J'ai vu celui dont tu m'avais remis les habits"

195^o) yèn kóní sā wāmó nén bōōwá
/qui de/ pattes/ nous/ voir+prog./mon/cabri c'est/

" Celui dont nous voyons les pattes est mon cabri "

3.8.3. LE PRONOM RELATIF mì

Le relatif mì a pour valeur sémantique " où " et il a toujours un antécédent dans les énoncés.

Exemples :

196^o) wūū mì nā dɔ̀ɔ́ á ñ kpē ā dà mí
/village/où/je/aller-prog./tu/M.nég/pouvoir/tu/aller/là/

" Tu ne peux pas aller dans le village où je vais "

197°) ū tūrā yām mì ū wín nāā sòrì

/il/arriver-pass./endroit/où/il/son / boeuf/ attacher/

"Il est arrivé à l'endroit où il a attaché son boeuf"

198°) ná ñ yē tēm mì ū wāā

/je/M.nég./connaître/pays/où / il / rester/

" Je ne connais pas le pays où il reste "

199°) à dōō yēnū mì ā kī

/tu / aller/ maison / où / tu /vouloir/

" Vas dans la maison où tu veux "

3.9. LES PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms interrogatifs apparaissent dans les énoncés qui portent la marque de l'interrogation, que celle-ci soit directe ou indirecte.

Nous distinguons deux types de pronoms interrogatifs : les interrogatifs simples et les interrogatifs composés.

3.9.1. LES INTERROGATIFS SIMPLES :

Les interrogatifs simples servent à interroger sur la qualité, la détermination d'un être ou d'un objet ; ils ont une forme dissyllabique

qui varie selon la classe nominale, comme l'indique le tableau ci-après :

T A B L E A U N° 11.

Classes	Interrogatifs simples
Cl. 1	wàrà
Cl. 2	bérà
Cl. 3	yérà
Cl. 4	yírà
Cl. 5	térà
Cl. 6	nírà
Cl. 7	gérà
Cl. 8	sírà
Cl. 9	bírà
Cl. 10	mérà

Les interrogatifs simples peuvent accompagner un nom qui assume, soit la fonction sujet, soit la fonction complément d'objet, ou se substituer au nom dans les énoncés.

Exemples :

200°) tīm měrá ā mó
/médicament/quel/ tu / avoir /
" Quel médicament as-tu ? "

201°) dón térá tā nūn wírírímó
/dent /quelle / elle / te /faire mal+prog./
" Quelle dent te fait mal ? "

202°) bíi wárà ū bàrò
/enfant /quel / il / être malade/
" Quel enfant est malade ? "

203°) dūmā yěrá ā dwà
/cheval / quel / tu / acheter-pass./
" Quel cheval as-tu acheté ? "

Employés comme substituts du nom, les interrogatifs se placent
au début de l'énoncé :

Exemples :

204°) wárà ū dīībù dī
/qui / il / pâte / manger /
" Qui a mangé de la pâte ? "

205°) bérà bā nūn gòrà

/ qui / il / te /envoyer-pass./

" Qui sont ceux qui t'ont envoyé ? "

206°) térà tā kpáárū kērē

/lequel/ il / nouveauté /plus /

" Lequel est plus neuf ? "

207°) wárà ā wā mí

/ qui / tu / voir / là /

" Qui as-tu vu là ? "

208°) yérà ā kǐ

/lequel/tu/vouloir/

" Lequel veux-tu ? "

REMARQUE : En fonction sujet, l'interrogatif est suivi du substitut sujet de sa classe (cf. exemples N°s 204, 205, 206).

3.9.2. LES INTERROGATIFS COMPOSES

La forme des interrogatifs composés se présente selon le schéma ci-après :

relatif composé : pronom emphatique + n	relatif simple
---	----------------

Exemples :

a) Cl. 1

wín wára

/lui+de/ qui /

b) Cl. 2

bén béra

/eux+de / qui /

c) Cl. 3

yén yéra

/lui+de / qui /

Les différentes formes des interrogatifs composés se présentent comme l'indique le tableau ci-dessous.

T A B L E A U N° 12.

Classes	Interrogatifs composés
Cl. 1	wín wàrà
Cl. 2	bén wàrà
Cl. 3	yén yérà
Cl. 4	yín yérà
Cl. 5	tén tэрà
Cl. 6	nín nírà
Cl. 7	gén gэрà
Cl. 8	sín sírà
Cl. 9	bín bírà
Cl. 10	mén mérà

Dans les énoncés les interrogatifs composés peuvent se présenter soit accompagnés d'un nom, soit seuls.

Exemples :

209°) Cl. 2

a) tòm bén bérà bā gū (1)

/hommes/eux+de qui / ils /être mort/

" Parmi les hommes, lesquels sont morts ? "

b) bén bérà bā gū

/eux+de qui / ils /être mort/

" Lesquels sont morts ? "

210°) Cl. 3

a) dūmā yén yérà yā dām kērē

/cheval/ lui+de qui / il / force / plus /

" Quel est le cheval qui est plus fort ? "

b) yén yérà yā dām kērē

/lui+de qui/il / force / plus /

" Lequel est plus fort ? "

(1) Le nominal tòm bũ "hommes" a perdu son suffixe en présence de l'interrogatif ; le même phénomène s'observe au N° 211 avec dīánũ "mets".

211^o) Cl. 6

a) díá nín nírà ū dīmó

/mets/ eux + de qui / il /manger+prog./

" Parmi les mets, lesquels mange-t-il ? "

b) nín nírà ū dīmó

/eux + de qui / il /manger+prog./

" Lesquels mange-t-il ? "

3.10. LES INDÉFINIS.

"Les pronoms indéfinis déterminent ou représentent les noms d'une manière vague, générale."(1)

Le bààtònm possède trois sortes de pronoms indéfinis : le pronom indéfini variable avec les différentes classes nominales, le pronom indéfini des classes du singulier et le pronom indéfini invariable.

3.10.1. LE PRONOM INDÉFINI VARIABLE AVEC LES DIFFÉRENTES CLASSES NOMINALES.

Cet indéfini possède une forme pour chaque classe nominale. Il est formé de la base /gā-/ à laquelle s'ajoute la marque de classe.

(1) Petit Larousse Illustré, 1984, p. 524

Exemples :

a) Cl. 2

$g\bar{a} + b\bar{u} \longrightarrow g\bar{a}b\bar{u}$

/base/m.cl./

b) Cl. 3

$g\bar{a} + \bar{a} \longrightarrow g\bar{a}\bar{a}$

/base/m.cl./

c) Cl. 5

$g\bar{a} + r\bar{u} \longrightarrow g\bar{a}r\bar{u}$

/base/m.cl./

Nous présentons les différentes formes de cet indéfini dans le tableau qui suit :

T A B L E A U N° 13.

Classes	P r o n o m indéfini
Cl. 1	gō
Cl. 2	gābū
Cl. 3	gaa
Cl. 4	gē
Cl. 5	gārū
Cl. 6	gānū
Cl. 7	gāgū
Cl. 8	gāsū
Cl. 9	gābū
Cl. 10	gām

REMARQUE : Les classes N° 1 et 4 ont respectivement pour pronom indéfini gō et gē. L'apparition des voyelles /o/ et /ε/ s'explique par le fait qu'il y a eu coalescence entre le phonème vocalique de la base /gā-/ et les marques de classe. Cette contraction peut être présentée de la manière suivante :

gā + ū ----> gō ===== a + u ----> o

gā + ī ----> gē ===== a + i ----> ε

Lorsque cet indéfini détermine un nom, il se place immédiatement après ce dernier.

Exemples :

212°) kùrò gō ū ràá nà wín yēnó
 /femme/pr.ind./elle/M.pass./venir/ sa /maison dans/
 "Une certaine femme était venue dans sa maison"

213°) ū bìì gō wā dīró
 /il /enfant/pr.ind./ voir/case dans/
 "Il a vu un certain (un autre) enfant dans la case"

214°) bìbù gābū bā nà mīnī
 /enfants/pr.ind./ ils/ venir / ici /
 " Certains enfants sont venus ici "

215°) nā bìbù gābū wā mīnón
 /je / enfants/ pr.ind./voir/ là-bas /
 "J'ai vu certains (d'autres) enfants là-bas"

216°) dūmā gāā yā gū
 /cheval /pr.ind./il/être mort/
 " Un autre cheval est mort "

217°) bā dūmā gāā gō

/ils / cheval /pr.ind./tuer/

"Ils ont tué un autre cheval"

Quand il se substitue à un nom, l' indéfini se place au début de l'énoncé en fonction sujet et après le pronom sujet en fonction complément.

Exemples :

Fonction sujet :

218°) Cl. 1.

gō kóó kpí ū dà mí

/pr.ind./M.fut./vouloir/il/aller/ là /

" Un autre peut aller là "

219°) Cl. 3.

gārū tā wāā mīnī

/pr.ind./il / être / ici /

" Un autre se trouve ici "

220°) Cl. 2.

gābū bá ñ nāānén tōmbù

/pr.ind./ils /M.nég./confiance de/hommes/

"Certains ne sont pas des hommes de confiance"

Fonction complément :

221^o) ū gō wā nén gbērɔ

/il/pr.ind./voir/mon /champ dans /

" Il a vu quelqu'un dans mon champ "

222^o) nā gārū dōrà gīā yókā

/je /pr.ind./vendre / hier / soir /

" J'ai vendu un autre hier soir "

223^o) sā gābū dèrì yēnɔ

/nous/pr.ind. / laisser/maison à/

"Nous avons laissé certains (d'autres) à la maison "

Il existe également une forme composée de cet indéfini. Dans cette forme, l'indéfini est précédé du pronom emphatique suffixé de la nasale / n /.

Exemples :

a) Cl. 3

yé + n gāā -----> yén gāā

/lui/ de/pr.ind./

b) Cl. 6

ní + n gānū -----> nín gānū
/eux / de / pr. ind./

c) Cl. 10

mé + n gām -----> mén gām
/lui / de / pr.ind./

Les différentes formes de cet indéfini se présentent comme l'indique le tableau ci-dessous :

T A B L E A U N° 14.

Classes	P R O N O M indéfini
Cl. 1	wín gō
Cl. 2	bén gābū
Cl. 3	yén gāā
Cl. 4	yín gē
Cl. 5	tén gārū
Cl. 6	nín gānū
Cl. 7	gén gāgū
Cl. 8	sín gāsū
Cl. 9	bín gābū
Cl. 10	mén gām

Cette forme composée s'emploie lorsqu'on parle d'un être, d'un objet, d'une chose ou d'un groupe d'êtres, de choses ou d'objets appartenant à un ensemble.

Nous retrouvons ce pronom indéfini aussi bien en fonction sujet qu'en fonction complément.

Exemples :

Fonction sujet :

224°) Cl. 2

bén gābū bā kóó yābùrù dà

/pr.ind. / ils / M.fut./ marché / aller /

" Certains (parmi eux) iront au marché "

225°) Cl. 4

yín gē yī dīmó

/pr.ind. / ils / manger+prog./

" Certains (d'autres) mangent "

226°) Cl. 3

yén gāā yā ràá gū

/pr.ind. / il /M.pass./être mort/

" Un autre était mort ".

Fonction complément :

227°) nā bén gābū wā yēnó

/je / pr. ind. / voir /maison à /

" J'ai vu certains à la maison "

228°) nā sùnò yín gē dǒrè

/je / chef / pr.ind. /vendre-pass./

" J'ai vendu certains au chef "

229°) nā yén gāā gō

/je / pr. ind. / tuer /

" J'ai tué un autre "

3.10.2. LE PRONOM INDÉFINI DES CLASSES DU SINGULIER.

Ce pronom indéfini n'existe que pour les classes nominales du singulier et les classes unitaires. Nous n'avons rencontré aucune forme pour les classes du pluriel.

Il est formé de la base / bāā-/ à laquelle viennent s'ajouter deux autres constituants : le pronom emphatique, infixé et le morphème / ré / suffixé.

La structure de cet indéfini peut être schématisée de la manière suivante :

pr.ind. : bāā + pronom emphatique + ré
--

Exemples :

a) Cl. 3

bāā + yé + ré -----> bāāyéré

/même / lui /morphème/

b) Cl. 5

bāā + té + ré -----> bāātéré

/même / lui /morphème/

c) Cl. 10

bāā + mé + ré -----> bāāméré

/même / lui /morphème/

Les différentes formes de cet indéfini se présentent comme l'indique le tableau ci-après :

T A B L E A U N° 15.

Classes	P r o n o m indéfini
Cl. 1	bāāwéré
Cl. 2	—
Cl. 3	bāāyéré
Cl. 4	—
Cl. 5	bāātéré
Cl. 6	—
Cl. 7	bāāgéré
Cl. 8	—
Cl. 9	bāābíré
Cl. 10	bāāméré

REMARQUE : Le pronom emphatique de la classe N° 1 est wí et son indéfini a pour signifiant bāāwéré. L'apparition de la voyelle /e/ est due à un phénomène que nous n'avons pas pu expliqué pour le moment.

Employé comme déterminant du nom, il se place après ce dernier.

Exemples :

230°) bìì bāāwéré ū wín kènù wā

/enfant /pr. ind./ il /son / cadeau /avoir/

" Chaque enfant a eu son cadeau "

231°) s̄abī ū yāá bāātéré tīm kà
/Sabi / il / mouton / pr.ind./médicament/donner/
" Sabi a donné du médicament à chaque mouton "

232°) dūmā bāāyéré yā nīm nōrā
/cheval / pr. ind. / il / eau / boire-pass./
" Chaque mouton a bu de l'eau "

Dans les exemples ci-dessus, l'indéfini a pour valeur sémantique
" chaque ". Cette valeur devient " tout " dans les constructions négatives.

Exemples :

233°) tīm bāāméré kùn nōōgīm
/médicament/pr.ind./ M.nég./bouche pour/
" Tout médicament n'est pas pour la bouche "

234°) ū kù rà yāā bāāyéré tēm
/il/M.nég./M.hab./viande/ pr. ind. / manger/
" Il ne mange pas toute viande "

Lorsqu'il est utilisé comme représentant du nom, il se présente
seul dans les énoncés.

Exemples :

235°) bāāwéré ū kóó sōkūrū dī
/pr. ind. / il /M.fut./igname pilée/manger/
" Chacun mangera de l'igname pilée

236°) bāāyéré yā yén yārūká mōwà
/ pr. ind./ il / son / mord / avoir-pass./
" Chacun a son mord "

237°) nā bāāwéré wīgīā wè
/je / pr. ind./ le sien /remettre/
" J'ai remis à chacun le sien "

3.10.3. L'INDÉFINI INVARIABLE kpúrō

Cet indéfini ne change pas de forme avec la classe du nom qu'il détermine ou représente.

Quand il détermine un nom de la classe du singulier, il se place immédiatement après celui-ci.

Exemples :

238°) à kù tònù kpúrō nāāné kò
/tu /M.nég. / homme / pr.ind./confiance/faire/
"Ne fais pas confiance à n'importe quel homme"

239°) nā rā yāā kpúró tēmwa
 /je / M.hab. /viande / pr.ind./manger c'est/
 " Je mange n'importe quelle viande "

240°) tīm kpúró kù rā ñ dō
 /médicament/pr.ind./M.nég./M.hab./ce/bon/
 " Tout médicament n'est pas bon "

Lorsqu'il détermine un nom de la classe du pluriel, l'indéfini
 kpúró est toujours précédé du pronom emphatique de la classe du nom.

Exemples :

241°) Cl. 4
 dūmī yí kpúró yī nīm nōrā
 /chevaux/eux / pr. ind./ils/eau /boire-pass./
 " Tous les chevaux ont bu de l'eau "

242°) Cl. 2
 nā kō rāá bīl bé kpúró gōbī kē
 /je / M.fut./M.pass./enfants/eux/pr.ind./argent/donner/
 " Je donnerais de l'argent à tous les enfants "

243^o) Cl. 6

yàá ní kpúró nū gū

/moutons/eux /pr.ind./ ils/être mort/

" Tous les moutons sont morts ".

Employé comme représentant du nom, il est toujours précédé d'un pronom emphatique.

Exemples :

244^o) Cl. 9

sā bí kpúró dī

/nous/ lui / pr. ind./manger/

" Nous avons tout mangé "

245^o) Cl. 2

bé kpúró bā kóó géé nō

/eux /pr.ind./ils /M.fut./vérité/entendre/

" Tous entendront la vérité "

246^o) Cl. 3

nā yé kpúró wā sabin mī

/je / lui / pr.ind./ voir/ Sabi de /chez/

" J'ai tout vu chez Sabi "

C O N C L U S I O N G E N E R A L E

Ce travail est le résultat de l'analyse du système pronominal du baatonum. Mais avant d'aborder le travail à proprement dit, nous avons eu à faire un certain nombre de rappels, à savoir : le rappel phonologique et le rappel du système des classes nominales.

Dans le chapitre des rappels, l'analyse phonologique nous a permis de retenir quatorze (14) phonèmes consonantiques et douze (12) phonèmes vocaliques dont sept (7) orales et cinq (5) nasales. Nous avons constaté que les consonnes /d/ et /r/ sont des variantes contextuelles. Nous avons également montré que les nasales /m/ et /n/ de la langue deviennent des nasales syllabiques dans certains contextes.

En examinant les classes nominales, nous avons observé l'existence de dix (10) classes réparties en sept (7) genres dont cinq (5) binaires et deux (2) unitaires.

Le chapitre consacré au système pronominal nous a permis d'identifier huit (8) catégories de pronoms : les pronoms sujets, les pronoms objets, les pronoms emphatiques, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis.

Les pronoms sujets regroupent les pronoms personnels sujets et les substituts sujets. La forme de ces pronoms varie à la fois selon la personne ou la classe, et selon le mode du verbe.

Les pronoms objets sont au nombre de dix-huit (18) et se répartissent entre les personnels objets et les substituts objets qui assument la fonction de complément d'objet dans les énoncés.

Quant aux emphatiques, ils connaissent une mise en emphase et servent à la fois à exprimer le génitif dans le syntagme nominal possessif et à former les pronoms possessifs.

Les démonstratifs connaissent une distinction entre ce qui est proche et ce qui est éloigné. Les relatifs simples ou composés s'emploient avec ou sans antécédent.

Enfin les pronoms interrogatifs et indéfinis possèdent des formes simples et composées qui sont soit des déterminants, soit des substituts du nom.

Comme toute entreprise humaine, ce travail comporte certainement des insuffisances. Néanmoins nous espérons qu'il permettra une meilleure connaissance des règles qui régissent les pronoms du baatonum et contribuera ainsi au développement de cette langue./-

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARAME Fall, 1980 : Les nominaux en SEERER-SIIN : parler de Jaxaav, Dakar, N.E.A, 175 Pages.
- AKOHA A. Bienvenu, 1980 : Quelques éléments d'une grammaire du Fòngbè : le nominal et le syntagme nominal, Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Université de Paris 111, 346 pages.
- BAGODO Obarè, 1978 : Le Royaume Wasangari de NIKKI dans la première moitié du 19^e siècle (Essai d'histoire politique), Mémoire de Maîtrise, FLASH-UNB, 233 pages.
- " " 1988 a : "Liens ethniques et systèmes de chefferies traditionnelles comme éléments de coopération transfrontalière : exemples des BARIBA", communication à l'Atelier de travail ASCON, Badagry, 8-14 Mai (à paraître).

- BAGODO Obarè,
- 1988 b. : "Jalons et perspectives pour une
approche chronologique dans l'his-
toire du BARUWU (BARGU) précolonial",
communication au Séminaire sur
l'histoire nationale, U.N.B, 21-26
Novembre (à paraître).
- " "
- 1989 : "Pour une approche archéologique du
peuplement ancien du BARUWU (BARGU)",
communication à la Conférence In
Honour of Professor THURSTAN SHAW
(75th Birthday Anniversary), Depart-
ment of Archaeology and Anthropol-
ogy, University of Ibadan, November
19th 23RD (à paraître).
- BARRETEAU D.,
- 1978 : Inventaire des études linguistiques
sur les pays d'Afrique Noire et sur
Madagascar, Paris, CILF.
- BENVENISTE Emile,
- 1966 : Problème de Linguistique Générale,
Tome 1, Paris, Gallimard, 356 pages.
- BIGOU B. Léon,
- 1984 : Connaissance des BAATOMBU "BARIRA"
du Bénin, Tome 1, Cotonou,
262 pages.

- BOUKARI Idrissou, 1983 : Introduction à l'étude de la stratification sociale et du pouvoir politique en milieu BAATONU (Bariba), Mémoire de maîtrise, F.L.A.S.H - U.N.B, 138 p.
- CANU Gaston, 1973 : Description synchronique de la langue MO:re (dialecte de Ouagadougou), Institut de Linguistique Appliquée, Université d'Abidjan, 673 p.
- CODU MBASSY Njie, 1983 : Description syntaxique du Wolof de Gambie, DAKAR, N.E.A, 287 p.
- CREISSELS Denis, 1970 : Unités et catégories grammaticales, (réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales), Publication de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble, 209 p.
- da CRUZ S. Maxime, 1983 : Contribution à l'étude comparative des systèmes pronominaux de deux langues du groupe Kwa (le Fongbè et le Gungbè), Mémoire de maîtrise, F.L.A.S.H - U.N.B, 82 pages.

- DINDI B. Simè Joseph, 1984 : Le BAATONUM - Etude phonologique suivie du système des classes nominales et leurs substituts respectifs,
Mémoire de maîtrise, F.L.A.S.H-U.N.B.,
114 pages.
- " " " 1986 : "Le système des classes nominales du baatonum" in Langage et Devenir,
Bulletin du Centre National de Linguistique Appliquée, No3 (FF. 88-88).
- DUBOIS Jean, 1984 : Dictionnaire de linguistique,
Paris, Larousse, 516 pages.
- GOUNOU Tamou Bockou, 1983 : Intégration sociale et personnalité baatonu (Introduction à l'éducation en milieu traditionnel baatonu),
Mémoire de maîtrise, F.L.A.S.H - U.N.B., 111 pages.
- GROSSENBACHER J.Pierre, 1974 : Abrégé de grammaire bariba,
Parakou, Ed. I.P.R.A.S, 89 pages.
- HAZOUME L.Marc, 1979 : Etude descriptive du Gùngbè suivie d'un essai sur la segmentation,
Thèse de Doctorat de 3è cycle,
INCLO Paris 111, 280 pages.

- HOUIS Maurice, 1977 : Plan de description systématique des Langues Négro-africaines in Afrique et Langage No 7, 65 pages.
- LOMBARD Jacques, 1965 : Structure de "type féodal en Afrique Noire" : Etude des dynamismes et des relations sociales chez les Bariba du Dahomey, Paris-La Haye, Mouton et CO, 544 p.
- MARCHAND Pierre, 1989 : Lexique Baatonum-Français avec les tons des mots et complément, Parakou, 268 p.
- MARTINET André, 1970 : Eléments de Linguistique Générale, Paris, Armand Collin, 221 pages.
- " " 1970 : Linguistique Synchronique, Paris, P.U.F, 255 pages.
- MOUNIN Georges, 1974 : Dictionnaire de la Linguistique, P.U.F, 340 pages.
- NATA Théophile, 1978 : Morpho-syntaxe de l'énoncé et Lexicologie des bases du Ditammari, Cotonou, C.N.L, 20 pages.

- NATA Théophile, 1978 : Lexicologie des constituants nominaux du Ditammari, Cotonou, C.N.L, 32 pages.
- N'OUENI Windali Raphaël, 1983 : Contribution à l'étude phonologique du parler biali de Matéri avec application à l'établissement d'une orthographe pratique, Mémoire de maîtrise, F.L.A.S.H-U.N.B, 141 p.
- PETER-BREMICKER Ursula, : Le Waama : Phonologie, Tonologie, Lexicologie, Travaux de recherche en vue d'obtenir le diplôme de l'Ecole Pratique de Hautes Etudes, 368 pages.
- PROST André (R.P), 1973 : Le BAATONUM, Publication du Département de Linguistique Générale et des Langues Négro-Africaines, Université de DAKAR, No 22, 175 p.
- " " 1977 : Les Langues de l'Atacora : le Bieri, Bulletin de l'IFAN, Tome XXXV, Série B, No 2, DAKAR, 66 pages.

- REINEKE Brigitte, 1987 : "A propos de quelques caractéristiques de la structure grammaticale des Langues Voltaïques : le cas du Nateni" in Cahiers d'Etudes Linguistiques, Publication du Département d'Etudes Linguistiques et de Tradition Orale , Université Nationale du Bénin, No 2, (pp. 3-14)
- " " : Esquisse grammaticale de la langue Nateni, Inédit.
- SAUSSURE Ferdinand (de), 1960 : Cours de Linguistique Générale, Paris, Payot, 331 pages.
- TCHITCHI Y. Toussaint, 1984 : Systématique de l'Ajagbe, Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Paris 111, 441 pages.
- WIESEMANN Ursula et al., 1984 : Manuel d'analyse du discours, Collection PROPELCA No 26, Yaoundé, 283 pages.
- " " 1988 : Guide pour le développement des systèmes d'écriture des Langues Africaines, Collection PROPELCA No 33, Yaoundé, 154 p.

YOUNES Georges,

1975 : Dictionnaire grammatical,
Paris, Marabout, 474 pages.

Société Internationale de la
Mission (S.I.M)

: Bariba Lessons 1 and 11, 37 p.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Pages</u>
INTRODUCTION GÉNÉRALE	: 10
<u>CHAPITRE 1</u> : LANGUE - PEUPLE - CULTURE	: 14
1.1. La Langue	: 14
1.1.1. Situation géographique	: 14
1.1.2. Variantes dialectales	: 15
1.1.3. Classification	: 15
1.2. Le peuple	: 17
1.2.1. Aperçu historique	: 17
1.2.2. Qui sont les Baatombu ?	: 19
1.3. Culture	: 20
1.4. Inventaire des travaux effectués sur la langue	: 21
<u>CHAPITRE 2</u> : RAPPELS	: 24
2.1. Rappel phonologique	: 24
2.1.1. Le système consonantique	: 24
2.1.1.1. Du point de vue mode articulatoire (Séries)	: 24
2.1.1.2. Du point de vue lieu articulatoire (Ordres)	: 25

	<u>Pages</u>
2.1.1.3. Du point de vue voisement	25
2.1.2. Le système vocalique	29
2.1.2.1. Zones d'articulation	29
2.1.2.2. Mode d'articulation	30
2.1.3. Quelques problèmes à propos des phonèmes	31
2.1.3.1. Labialisation et palatalisation	31
2.1.3.2. Les voyelles nasalisées	32
2.1.3.3. Les nasales syllabiques	33
2.1.3.4. Les séquences de voyelles	33
2.1.3.4.1. Les séquences de voyelles hétérotimbres	34
2.1.3.4.2. Les séquences de voyelles isotimbres	34
2.1.4. Les schèmes syllabiques	36
2.1.5. Les unités supra-segmentales	37
2.2. Rappel du système des classes nominales	38
<u>CHAPITRE 3</u> : LE SYSTEME PRONOMINAL DU BAATONUM	43
3.1. Les pronoms sujets	44
3.1.1. Les pronoms personnels sujets	44

	<u>Pages</u>
3.1.2. Les substituts sujets	48
3.2. Les pronoms objets	62
3.2.1. Les personnels objets	62
3.2.2. Les substituts objets	64
3.3. Les pronoms emphatiques	70
3.3.1. Les personnels emphatiques	70
3.3.1.1. Les pronoms personnels emphatiques et la focalisation	72
3.3.1.1.1. La focalisation assertive des personnels emphatiques	73
3.3.1.1.2. La focalisation sélective des personnels emphatiques	74
3.3.2. Les substituts emphatiques	77
3.3.2.1. Les substituts emphatiques et la focalisation	78
3.3.2.1.1. La focalisation assertive des substituts emphatiques	78
3.3.2.1.2. La focalisation sélective des substituts emphatiques	79
3.3.3. Les pronoms emphatiques et le syntagme appositif	81

	<u>Pages</u>
3.3.4. Les pronoms emphatiques et le syntagme coordinatif .. :	82
3.3.4.1. Coordination entre personnels emphatiques	83
3.3.4.2. Coordination entre personnels emphatiques et substituts emphatiques	84
3.4. Le génitif	85
3.5. Les pronoms emphatiques renforcés	86
3.6. Les pronoms possessifs	89
3.7. Les démonstratifs	95
3.7.1. L'être, l'objet ou la chose dont il est question est proche	97
3.7.2. L'être, l'objet ou la chose dont il est question est distant	102
3.8. Les pronoms relatifs	107
3.8.1. Les pronoms relatifs sujets et les pronoms relatifs compléments d'objet	107
3.8.1.1. Les relatifs sujets	109
3.8.1.2. Les relatifs compléments d'objet	109
3.8.2. Le relatif " dont "	110

	<u>Pages</u>
3.8.3. Le pronom relatif mī	112
3.9. Les pronoms interrogatifs	113
3.9.1. Les interrogatifs simples	113
3.9.2. Les interrogatifs composés	116
3.10. Les indéfinis	120
3.10.1. Le pronom indéfini variable avec les différentes classes nominales	120
3.10.2. Le pronom indéfini des classes du singulier	128
3.10.3. L'indéfini invariable kpūrō	132
CONCLUSION GÉNÉRALE	135
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	137
TABLI DES MATIÈRES	145

17

18

19

20

21

22

23

24